

isère

MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT

#54 | Fév. / Mars 2026



DOSSIER

Budget 2026 : rester maître de notre destin

TERRITOIRE

La Chartreuse
au cœur

CULTURE

Le neuvième art
s'invite au musée

isère
LE DÉPARTEMENT

Bonne année 2026 !

Le Département de l'Isère vous souhaite une excellente année 2026. Acteur majeur des solidarités avec plus de 1 milliard d'euros consacré à ces politiques (personnes âgées, personnes handicapées, enfance et famille, cohésion sociale, santé...), il vous invite à repérer dans cette grille de mots mêlés les 20 « Mots qui nous rassemblent ». À vos stylos !

Les mots * qui nous rassemblent !



> L'ISÈRE AVANCE

04 ACTUALITÉS

08 ÇA S'EXPLIQUE

10 DOSSIER



16 ÉDUCATION

17 SANTÉ

18 INSERTION

> ÉCHAPPÉES BELLES

19 FAIT EN ISÈRE

20 TERRITOIRES



23 TERROIR

24 GRANDEUR NATURE

26 ASSOCIATIONS

28 GENS D'ISÈRE

> LOISIRS

30 CULTURE

33 SPORT

34 ON SORT

38 EXPRESSION POLITIQUE

isère
MAG
Février / mars 2026 #54

✉ Vous ne recevez pas Isère Mag ?
Faites votre réclamation par courriel à isermag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.isere.fr

Photo de Une (© A.Breyesse) : Laurent Van Herreweghe, directeur général de la Mutualité Française Isère - SSAM, aux côtés de Soraya Vanton, aide-soignante, et de Christiane Clairambaud, résidente de l'Ehpad Vigny-Musset.

> ÉDITORIAL



Jean-Pierre Barbier
Président du Département

Le Département reste à vos côtés

Répondre à vos besoins d'aujourd'hui et anticiper ceux de demain, c'est notre objectif. Malgré un contexte politique et économique national incertain, malgré une situation sociale qui se dégrade, malgré les contraintes budgétaires qui s'accumulent, le budget 2026 que nous avons adopté nous permettra de rester maître de notre destin. Grâce au sens des responsabilités qui est le nôtre et à la prudence qui nous guide.

Pour vous accompagner de la naissance au grand âge, le Département continuera de jouer pleinement son rôle auprès des mineurs de la protection de l'enfance, auprès des personnes âgées mais aussi des personnes porteuses de handicap et des allocataires RSA. Plus de la moitié du budget du Département sera à nouveau consacré à ces solidarités.

Pour votre santé, nous encourageons l'installation de médecins dans les déserts médicaux, nous assurons le suivi médical des jeunes enfants grâce à notre réseau PMI. Nous continuerons également de servir aux collégiens des repas sains et de saison dans les cantines des collèges publics, avec l'objectif d'atteindre 100 % de produits locaux ou bio d'ici à 2028. Plus de qualité pour un prix que nous maintenons : 2 € par repas pour tous. Nous agissons ainsi pour votre pouvoir d'achat.

Pour votre sécurité, nous nous engageons dans plusieurs domaines. Nous aidons les communes à s'équiper en vidéoprotection. Nous sommes aussi le premier financeur du service départemental d'incendie et de secours de l'Isère. Le Département assure également l'entretien de 4 701 km de routes départementales pour que vous puissiez vous déplacer en toute sécurité.

Pour votre cadre de vie et rendre notre territoire toujours plus attractif, nous continuons à soutenir la construction et la rénovation de bâtiments publics, nous finissons de déployer la fibre optique partout en Isère et nous soutenons l'action des associations qui demeurent, grâce au bénévolat, le cœur vibrant de nos territoires.

Notre engagement, c'est d'être à vos côtés, pour que l'Isère reste une terre où il fait bon vivre, tournée vers l'avenir.

Je vous souhaite, à vous et à vos proches, une belle année 2026.

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - E-mail : isermag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Olivier Meliand - Rédacteur en chef : Richard Juillet. Rédaction : Sandrine Anselmetti, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Léa Humbert, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Nicolas Bianchin, Emmanuel Forest, Christophe Juvanon ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographes : Aurélien Breyse, Frédéric Pattou, Noak ; ont collaboré à ce numéro : Frédéric Baert, Marion Frison.



Impression sur Steinbess 80 g. (100 % fibres recyclées) : News Print - Riccobono - Imprimeurs - 1 boulevard d'Italie - 77127 Lieusaint - Distribution : La Poste, Geo Diffusion / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 653 000 exemplaires - Dépôt légal : 1^{er} semestre 2026 ; ISSN : 1636-4171
Ce magazine a été imprimé le 8 janvier 2026. Les contenus ont été élaborés avec les données connues à cette date.



TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT

sur isere.fr et sur [f](https://www.facebook.com/ISERE.GOUVERNEMENT) [X](https://www.instagram.com/isere_gouvernement/)

Ça s'est passé

FILIERE BOIS

Prix de la construction bois 2025 : le palmarès



Le président du Département, Jean-Pierre Barbier, le vice-président en charge de la ruralité, de l'agriculture et de la forêt, Cyrille Madinier, la présidente du CAUE, Christelle Grangeot, également conseillère départementale, et le président de la filière bois Fibois Isère, Christophe Jenft, ont remis, en fin d'année 2025, les prix de la construction bois Isère lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à Uriage, dans l'établissement (très boisé) du chef étoilé Christophe Aribert. Ont été distingués : la réhabilitation d'une grange et la construc-

tion d'une halle au Moutaret (catégorie « projets portés par des communes de moins de 2 000 habitants ») ; le groupe scolaire Anne-Sylvestre, à Grenoble (catégorie « équipements publics ») ; le restaurant Le Ponton, à Saint-Martin-le-Vinoux (catégorie « bâtiments tertiaires et/ou maîtrise d'ouvrage privée ») ; le Ponton de la tourbière du Grand-Lemps, à Châbons (catégorie « aménagements »), et la Maison Le Bois des z'hêtres, sur le plateau des Petites-Roches (catégorie « logements »). Deux mentions ont également été décer-

nées : la réhabilitation de l'abri de Font-Froide, à Lans-en-Vercors, et le bâtiment agricole, laboratoire de transformation et vente à la ferme de la Cueillette des sommets, à Chantepérier (en photo). Depuis vingt-cinq ans, ce concours promeut l'excellence des constructions bois locales et le savoir-faire de ses acteurs : maîtres d'œuvre, bureaux d'études, charpentiers, menuisiers et scieurs. Depuis son origine, 474 constructions bois ont concouru au Prix départemental et 92 ont été récompensées.

DÉPARTEMENT

Franck Gonnord, nouveau conseiller départemental

À la suite de la démission de Fabien Mulyk, son suppléant, Franck Gonnord, a pris ses fonctions de conseiller départemental du canton de Matheysine-Trièves le 18 novembre dernier, au côté de Frédérique Puissat. Âgé de 51 ans, marié et père de deux enfants, Franck Gonnord est maire de La Motte-Saint-Martin



depuis 2014 et vice-président en charge de l'aménagement à la communauté de communes de la Matheysine depuis 2021. Il siège au Département dans les commissions « développement, tourisme, environnement, montagne, forêt, agriculture » et « mobilités, habitat, équipement des territoires, numérique ».

DISTINCTION

Fairtile - Max Havelaar récompense l'Isère

Le 18 novembre dernier, au salon des maires de France, le Département de l'Isère a reçu le Trophée de la commande publique équitable Fairtile - Max Havelaar, une distinction qui récompense les acteurs engagés dans des achats équitables, alimentaires ou textiles. Le jury a salué l'offre globale du Département : produits alimentaires utilisés dans les collèges, tenues professionnelles pour les agents ainsi que diverses actions de sensibilisation. Une reconnaissance qui s'inscrit dans l'objectif isérois d'atteindre 100 % de produits locaux ou bio d'ici à 2028 dans les repas, tout en soutenant des filières responsables et solidaires.

Ça s'est passé

URBANISME

Bourgoin-Jallieu : le boulevard Saint-Michel inauguré



Le « nouveau » boulevard Saint-Michel a été inauguré le 28 novembre dernier, marquant l'aboutissement de trois ans de travaux. Pensé comme un véritable axe de vie, il offre un cadre plus apaisé et végétalisé à tous les riverains : zone 30, pistes cyclables sécurisées, nouveaux cheminement piétons, mobilier urbain contemporain et 25 % d'espaces verts. Au total, 75 arbres ont été plantés. L'inauguration s'est déroulée en présence de Vincent Chriqui, maire de Bourgoin-Jallieu, conseiller départemental, de Jean Papadopulo, président de la CAPI, conseiller départemental, et de Jean-Pierre Barbier, président du Département, qui a salué « cette transformation au service des mobilités douces et du cadre de vie ». Le boulevard accueille également une œuvre de street art signée Vinie. Intitulée Silence de soie, la fresque rend hommage à la nature et au passé textile de Bourgoin-Jallieu.

TOURISME

La maison Girard-Blanc accueille désormais les saisonniers

À Villard-de-Lans, la maison Girard-Blanc, située au hameau des Geymonds, est une institution historique. Laiterie bien connue sur le plateau, elle a été léguée en 2020 à la commune, qui l'a aménagée pour accueillir des travailleurs saisonniers et des actifs en mobilité. Le projet, soutenu par le Département à hauteur de 372 000 euros, porte sur la création de 15 logements de type T1 et d'une salle dédiée aux associations locales. Présente lors de son inauguration le 11 décembre dernier, Nathalie Faure, vice-présidente du Département en charge de la montagne, s'est réjouie de « cette réhabilitation exemplaire qui participe à la vie économique du massif du Vercors et à son attractivité ».

URBANISME

Voiron réhabilite son Mail sud



Les travaux de requalification du Mail sud de Voiron ont été inaugurés le 1er décembre dernier en présence du président du Département, Jean-Pierre Barbier. Cet aménagement urbain visait à améliorer le cadre de vie et l'attractivité du centre-ville de Voiron en restituant au Mail son usage d'origine : un espace de déambulation végétalisé dédié aux piétons, aux mobilités douces et à l'accueil des marchés et fêtes foraines. Le Département a participé à hauteur de 1 million d'euros à la réhabilitation de cet espace stratégique.





TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT
sur isere.fr et sur [f](https://www.facebook.com/isere.fr) [x](https://www.instagram.com/isere.fr/)

Ça se passe

DÉPARTEMENT

Les Départements ont la cote !



© A. Breyse

Il est souvent reproché au millefeuille administratif français d'être « indigeste », voire compliqué à comprendre, avec en filigrane la question : qui fait quoi exactement ? Une enquête Ipsos-BVA*, présentée lors des dernières Assises des Départements de France, révèle le contraire. Très majoritairement, les Français perçoivent bien les compétences des Départements et leur rôle dans notre vie quotidienne. La gestion des routes départementales est identifiée à 84 %, la construction et l'entretien des collèges ainsi que la restauration scolaire à 82 %, le soutien aux

sapeurs-pompiers et aux premiers secours à 76 %, les aides aux communes et aux associations à 73 %. Les Départements sont également considérés comme un pilier du modèle social français avec l'accompagnement des personnes âgées et/ou handicapées identifié à 73 % et la protection de l'enfance à 69 %. Plus globalement, 88 % des personnes interrogées ont une image plutôt positive de leur Département.

* Enquête réalisée du 30 septembre au 6 octobre 2025 auprès de 1 003 Français âgés de 18 ans et plus.

JEUNESSE

Coup de pouce jeunes Isère : candidatez !

Organiser un festival, tourner un film sur la santé mentale des jeunes ou créer un rucher au profit d'une association humanitaire (notre photo ci-contre) ? Autant de projets qui ont pu se réaliser grâce au Coup de pouce jeunes Isère ! Si vous avez entre 11 et 25 ans et vous aussi, un rêve qui vous tient à cœur, vous avez jusqu'au 27 mars pour candidater. Cette bourse, mise en place par le Département et la Caf (Caisse d'allocations familiales) de l'Isère, vous offre un finan-

cement pouvant aller jusqu'à 3000 euros. Toutes les thématiques (artistique, citoyenne, humanitaire, environnementale...) sont éligibles à condition que le projet ait une dimension d'intérêt général ou éducatif, avec une restitution sur le territoire. L'an dernier, 95 projets portés par 501 jeunes Isérios ont été soutenus.

© coupdepoucejeunesisere.fr ; 04 80 80 66 25. Date limite des candidatures le 27 mars 2026 à 12h.



© D.R.

CULTURE

Musées départementaux nouveaux horaires

Depuis le 5 janvier 2026, les musées départementaux remettent les calendres à l'heure : le Musée dauphinois, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, le Musée de l'Ancien-Evêché, le Musée archéologique Saint-Laurent (Grenoble) et le Musée Champollion (Vif) sont désormais ouverts du mardi au dimanche (donc fermés le lundi) ; le Musée Hébert (La Tronche) et la Maison Bergès (Villard-Bonnot) ouvrent du mercredi au dimanche tout comme le Musée de Saint-Antoine l'Abbaye (qui sera ouvert le lundi à partir d'avril).

Pas de changement pour le Musée Hector Berlioz (La Côte Saint-André), ouvert tous les jours sauf le mardi jusqu'au 30 juin (et 7j/7j en juillet et août). Le Musée de la Révolution française à Vizille, quant à lui, sera fermé pour travaux d'embellissement du 23 février au 4 juillet à 10h. Mais le parc du domaine reste ouvert tous les jours sauf le mardi.

© musees.isere.fr

SPORT ET MÉMOIRE

La Course de la Résistance au cœur de la Bièvre



© N. Grez

Le 8 mai n'est pas seulement un jour férié : chaque année, la Course de la Résistance, organisée par le Département, en rappelle le sens à travers un événement à la fois sportif et mémoriel. Après une édition 2025 qui a battu des records de participation, la manifestation revient en 2026 pour sa 12^e édition, qui se déroulera dans la Bièvre, avec La Côte Saint-André comme ville d'accueil. Au programme : une course à pied, un trail, des randonnées pédestres, des parcours cyclotouristiques ainsi que des courses pour

enfants. Ces parcours mettront en lumière cinq lieux emblématiques de la Résistance : La Côte-Saint-André, Viriville, La Frette, Saint-Siméon-de-Bressieux et Tullins. Le village d'animations, installé dans la cour du Château Louis XI, proposera des activités sportives et culturelles, gratuites et ouvertes à tous. Les parcours seront dévoilés le 3 février, lors de la soirée de lancement. Les inscriptions ouvriront ce même jour.

© coursedelaresistance.fr

AGRICULTURE

Des légumes locaux au rayon surgelés

Deux nouvelles références locales font leur entrée dans les grandes et moyennes surfaces de la région grenobloise : un mélange de légumes d'été (tomates, courgettes, aubergines et oignons) et du potimarron en cubes, conditionnés en sachets sous la marque « Nos produits IS HERE - local, éthique et responsable ». Cultivés majoritairement en Isère par six producteurs, ces légumes ont été découpés et surgelés par l'entreprise Gélifruit, à Chanas, avant d'être ensachés et distribués via une filière locale. Cette initiative vise à valoriser la production maraîchère toute l'année,

proposer aux Isérios des surgelés locaux et soutenir l'économie du territoire. La filière a été accompagnée par le Département, le pôle agroalimentaire de l'Isère, la chambre d'agriculture et la chambre de métiers et de l'artisanat de l'Isère, et la communauté de communes Entre Bièvre et Rhône.

© nosproduits-ishere.fr

Retrouvez la liste des magasins participants.



© T. Le Prince

Ça va se passer

SPORT

Rugby : France-Italie au Stade des Alpes



© K. Valentin

Le 11 avril prochain, l'équipe de France de rugby féminin jouera au Stade des Alpes, à Grenoble, contre l'Italie, dans le cadre du tournoi des Six-Nations. Une enceinte considérée comme leur stade fétiche, tant la ferveur du public isérois et les résultats obtenus ont toujours porté nos féminines vers les sommets. Pour célébrer cet événement, le Département, en lien avec le comité départemental, la Région, le FCG et les Amazones, a construit de nombreuses animations in situ et dans le parc Paul-Mistral autour de la découverte du rugby, ce « sport de brutes, joué par des gentlemen ».



Christelle Grangeot
présidente du Conseil
d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement de l'Isère,
conseillère départementale
du canton de Roussillon

Le CAUE, au cœur de l'aménagement du territoire

Rénovation d'écoles, ateliers d'urbanisme ou efforts de revégétalisation... le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de l'Isère accompagne les projets qui font évoluer le territoire. Sa présidente, Christelle Grangeot, nous en dit plus.

Isère Mag : Quelles sont les missions d'un CAUE ?

Christelle Grangeot : Le CAUE a pour mission de promouvoir la qualité architecturale, urbaine, patrimoniale et paysagère sur l'ensemble du territoire. Ses actions s'appuient sur trois missions complémentaires. Il conseille les particuliers et accompagne les collectivités, de la réflexion initiale jusqu'à la mise en œuvre de leurs projets, en apportant un regard indépendant et pluridisciplinaire, sans jamais se substituer au maître d'œuvre. Il sensibilise le grand public et les scolaires aux enjeux du cadre de vie, de la préservation du patrimoine et du développement durable, en valorisant l'importance de chaque décision d'aménagement. Il forme élus, techniciens et professionnels afin de renforcer leurs compétences et de leur donner des outils concrets pour agir efficacement sur les territoires. Ensemble, ces missions permettent au CAUE d'accompagner et d'informer tous ceux qui construisent et façonnent le cadre de vie, contribuant ainsi à créer des espaces durables, harmonieux et de qualité pour tous.

Isère Mag : Comment s'articule l'action du CAUE avec celle du Département ?

Christelle Grangeot : Le CAUE n'existe pas dans tous les départements : il a été créé ici à l'initiative du Département, qui contribue aussi à son financement via la taxe d'aménagement. Notre gouvernance traduit cet ancrage territorial, avec un conseil d'administration réunissant six conseillers départementaux, des

représentants de l'État, des associations et des professionnels, et une présidence forcément issue des élus départementaux. Cette proximité se retrouve aussi dans nos missions partenariales : nous apportons notre expertise au Département pour ses avis sur les plans d'urbanisme communaux ou intercommunaux, en nous appuyant sur notre réseau d'urbanistes-conseillers. Nous accompagnons les communes vers le label « Villes et Villages fleuris » et avons actualisé l'Atlas des paysages de l'Isère. Enfin, au sein d'Isère Collégiens, nous organisons des animations dans les collèges pour sensibiliser les jeunes à l'architecture et à l'aménagement du territoire. Ces actions illustrent la coopération étroite qui unit le Département et le CAUE dans le développement et l'aménagement du territoire.

Isère Mag : Qu'est-ce qui fait la spécificité du CAUE de l'Isère ?

Christelle Grangeot : Les CAUE ont les mêmes missions générales, mais chacun organise ses actions de manière différente. En Isère, nous avons mis en place un dispositif très ancré sur le terrain : les architectes conseillers locaux. Ces professionnels interviennent directement auprès des particuliers, en assurant des permanences dans les mairies et les communautés de communes. Les municipalités choisissent l'architecte avec lequel elles souhaitent travailler. Tandis que le CAUE coordonne leur recrutement, organise leur formation et anime le réseau afin de garantir un conseil de qualité adapté aux besoins locaux. Ce fonctionnement,

qui couvre 432 communes, permet un accompagnement de proximité, accessible aux habitants comme aux élus et constitue l'une des forces du CAUE de l'Isère.

Isère Mag : Pouvez-vous citer quelques exemples qui illustrent vos actions sur le territoire ?

Christelle Grangeot : Les exemples sont nombreux. En architecture, nous avons accompagné la rénovation de l'école des Gaudes, au Plateau-des-Petites-Roches, en conciliant performance énergétique, confort et valorisation du bâti existant. En urbanisme, nous avons mené à Saint-Vérand trois ateliers participatifs pour identifier et hiérarchiser les futurs secteurs d'urbanisation. Dans le domaine du paysage, nous avons soutenu la commune de Charente dans un projet de revégétalisation destiné à rafraîchir les espaces publics et à améliorer le cadre de vie. Enfin, en pédagogie, le projet « Architecture de papier », au collège Claude-et-Germain-Grange de Seyssuel a permis aux élèves de développer un regard sensible et interdisciplinaire sur leur environnement. Ces actions illustrent la diversité des interventions du CAUE et son rôle de proximité sur l'ensemble du territoire.

Propos recueillis par Léa Humbert



Pour les particuliers

40 conseillers mobilisés
(39 architectes + 1 paysagiste)

432 communes couvertes

3 111 particuliers accompagnés

1 511 permanences assurées en mairie, EPCI ou au CAUE

Un service gratuit et de proximité pour accompagner les projets des habitants

Pour les collectivités

114 communes et **9** intercommunalités accompagnées

Thèmes principaux :

- Architecture / Habitat • Paysage
- Urbanisme & aménagement • Culture & patrimoine
- Transition écologique • Biodiversité
- Développement territorial

Un appui sur mesure pour éclairer les décisions locales et accompagner les projets publics

► Formation

8
formations et séminaires
en 2025

85
participants

Des sessions pour renforcer les compétences des élus, techniciens et professionnels

Thématiques :
urbanisme, architecture,
paysage, transition écologique

Publics touchés

1 652 écoliers

736 collégiens

110 lycéens

Des actions éducatives pour transmettre une culture du cadre de vie dès le plus jeune âge

► plus d'informations sur caue-isere.org

Illustration : © B. Fouquet

*Données extraites du rapport d'activité 2024 (le rapport d'activité 2025 sera rendu public en avril 2026).



Budget 2026 : rester maître de notre destin

Le 5 décembre dernier, le Département de l'Isère a adopté son budget pour l'année 2026 : 1,7 milliard d'euros. Dans un climat économique et social incertain, la majorité départementale a fait le choix de la responsabilité et de la solidarité durable.

© A. Breyse

Par Véronique Granger et Richard Juillet

Une espérance de vie des Isérois qui augmente... et aussi un nombre accru de personnes âgées dépendantes qui ont besoin d'aide (+ 4,9 % de budget par rapport à l'an dernier). Des droits supplémentaires pour les Isérois en situation de handicap qui induisent aussi davantage de dépenses (+ 3,6 %). Des inscriptions au RSA qui repartent à la hausse et un montant de l'allocation revalorisé (+ 7 %). Des familles en difficulté de plus en plus nombreuses (+ 3,5 %). À l'image de la situation économique du pays, les dépenses de

solidarité sociale pèsent cette année encore un peu plus lourd sur les finances du Département, représentant près de 60 % de son budget, soit 1 milliard d'euros si l'on inclut les frais de personnel. Des droits supplémentaires pour les Isérois en situation de handicap qui induisent aussi davantage de dépenses (+ 3,6 %). Des inscriptions au RSA qui repartent à la hausse et un montant de l'allocation revalorisé (+ 7 %). Des familles en difficulté de plus en plus nombreuses (+ 3,5 %). À l'image de la situation économique du pays, les dépenses de

Dépenses sociales en hausse, recettes qui stagnent

une équation complexe. Certains Départements, en grande difficulté, ont dû se résigner à de véritables plans d'austérité pour y parvenir. *"Grâce à notre rigueur de gestion, nous ne sommes pas dans cette situation en Isère et ne voulons surtout pas en arriver là*, a prévenu le président Jean-Pierre Barbier. *Ce qui implique de faire des choix et des efforts pour faire face durablement à nos responsabilités envers les plus fragiles. Cette gestion en « bon père de famille » nous permettra de tenir aussi tous nos*

engagements envers nos partenaires et de poursuivre des politiques volontaristes qui font notre fierté : notre dispositif Isère Santé (qui a déjà permis à plus d'une centaine de praticiens de s'implanter en Isère), le repas à 2 euros pour les collégiens, la promotion de l'agriculture locale et des circuits courts, le soutien à une culture dynamique et ouverte à tous ou encore notre action en faveur de la transition énergétique..." Si le Département confirme son rôle de chef de file des solidarités

humaines, il ne se limitera pas à une logique de guichet : *"Nous allons privilégier les actions les plus efficaces, en développant la prévention et l'innovation, à l'image de notre dispositif Is-cope, conçu avec le CHU Grenoble Alpes et La Poste. Nous veillerons à ce que chaque euro dépensé le soit utilement"*, poursuit le président. Avec un budget d'investissement de 375 millions d'euros, la collectivité va également continuer de soutenir l'activité économique et le développement du territoire à un niveau très élevé.

82 millions seront notamment alloués aux projets structurants des communes et intercommunalités. *"Les choix que nous faisons aujourd'hui librement nous permettront de faire face à des coups durs imprévisibles et de rester maîtres de notre destin"*, a conclu le président.

Prévenir, investir, innover...



Julien Polat,
vice-président du Département
en charge des finances et
de la contractualisation

Maintenir le cap dans le brouillard

Isère Mag : Dans quel contexte ce budget 2026 a-t-il été adopté ?

Julien Polat : Comme pour 2025, nous avons élaboré ce budget 2026 dans un brouillard total sur les recettes qui nous seront notifiées par l'État, la France n'ayant toujours pas de budget à l'heure où nous avons voté le nôtre ! Car nos collectivités sont désormais privées de quasiment toute marge de manœuvre de financement propre, en dehors de la taxe sur les droits de mutation.

Par chance, l'an dernier, ces recettes, dites « frais de notaires », très liées au marché de l'immobilier, ont augmenté en Isère, de 180 à 275 millions d'euros. Autre surprise, le ministère de l'Économie ayant revu ses calculs sur l'indice de pauvreté, l'Isère n'a pas été assujetti à la taxe Dilico, un nouveau prélevement instauré par l'État pour participer au redressement des comptes publics, pour laquelle nous avons provisionné 28 millions d'euros.

Qu'en sera-t-il cette année ? Nous n'avons pas davantage de certitudes, si ce n'est que la situation économique et sociale du pays reste toujours aussi fragile : les plans sociaux touchent tous les secteurs, et le vieillissement de la population va continuer, ce qui va impliquer mécaniquement davantage de besoins de prise en charge. Malgré tout, nous avons décidé de maintenir l'adoption de notre budget en décembre,

afin que nos partenaires sachent à quoi s'en tenir le plus tôt possible. Avec un maître mot : la prudence !

I.M. : Comment cette prudence se traduit-elle ?

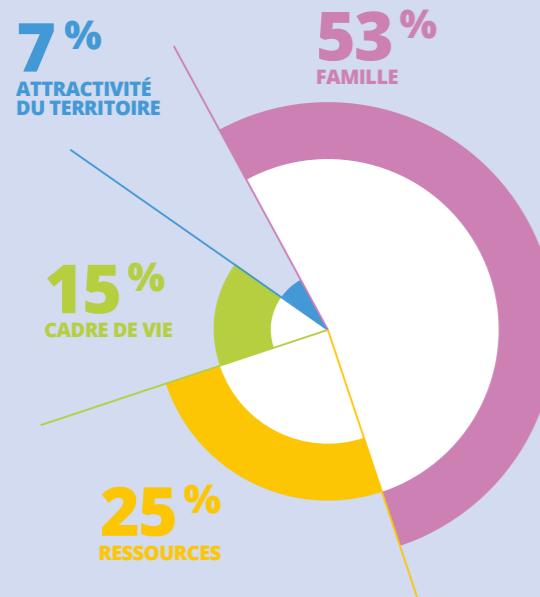
J.P. : Nous allons poursuivre nos efforts de productivité, qui ont permis de baisser nos dépenses de fonctionnement de 9 % l'an dernier.

Ainsi, la hausse de 3 % des crédits alloués à nos ressources humaines n'est pas liée à celle de nos effectifs, mais à un relèvement du taux de cotisation de retraite de nos agents. Nous avons aussi dû recourir à un emprunt un peu plus élevé (+ 17 %) : l'Isère reste néanmoins parmi les moins endettés de France.

La situation économique nous impose de nous adapter, sans renoncer à nos ambitions pour l'Isère. Nos dépenses de solidarité envers les plus fragiles n'auront jamais été aussi élevées, après une année 2025 déjà en forte hausse : elles augmentent de 4,5 % cette année et représenteront près de 60 % de notre budget.

Côté investissements, certains dispositifs ont été mis en pause ou étaisés dans le temps, d'autres priorisés. Nous injecterons toutefois encore 375 millions d'euros dans l'économie iséroise à travers nos chantiers bâtimentaires, routiers...

1,7 milliard d'euros
pour l'Isère et les Isérois



FAMILLE

- Personnes âgées : 214 353 000 €
- Personnes handicapées : 208 698 000 €
- Enfance et famille : 180 624 000 €
- Cohésion sociale : 146 239 000 €
- Éducation : 115 763 000 €
- Logement : 11 065 000 €
- Jeunesse et sports : 10 882 000 €
- Santé publique : 6 260 000 €

ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE

- Solidarités territoriales : 45 715 000 €
- Culture et citoyenneté : 31 184 000 €
- Aménagement numérique : 37 056 000 €
- Attractivité et tourisme : 6 163 000 €
- Montagne : 3 263 000 €
- Europe, développement et innovation : 638 000 €
- Coopération internationale : 1 097 800 €

CADRE DE VIE

- Routes : 119 808 000 €
- Sécurité : 64 715 000 €
- Transports : 42 923 000 €
- Environnement et développement durable : 12 509 000 €
- Eau : 3 500 000 €
- Agriculture : 5 744 000 €
- Forêt et filière bois : 757 000 €

RESSOURCES

- Ressources humaines : 236 769 000 €
- Finances : 131 219 000 €
- Administration générale : 33 512 000 €
- Bâtiments départementaux : 19 411 000 €

ZOOMS

82 millions d'euros pour les collectivités iséroises

Cette année encore, le Département, premier partenaire des communes et des intercommunalités, aura la capacité de maintenir ses engagements auprès des collectivités iséroises, avec un budget de 82 millions d'euros qui leur sera dédié. Une enveloppe qui permet notamment d'accompagner le lancement de nécessaires travaux dans les communes afin d'améliorer la qualité de vie des habitants tout en renforçant le développement et l'attractivité de leur territoire. Les investissements soutenus touchent généralement au quotidien, comme la rénovation des écoles, la sécurisation des voiries, la construction d'équipements sportifs et culturels, la revitalisation des centre-bourgs avec les programmes Action Cœur de Ville et Petites Villes de demain, l'amélioration thermique et la mise aux normes des mairies et des bâtiments communaux ou encore les aménagements urbains, plus pratiques, plus agréables. *"Soutenir nos communes, quelle que soit leur taille, à travers la dotation territoriale, par exemple (532 projets aidés l'an passé), ou l'octroi de subventions thématiques (culture, tourisme, sport, logement, eau, assainissement...), est un enjeu d'équité et de solidarité territoriale. Cela permet aussi de maintenir leur dynamisme et de préserver la commande publique, essentielle à la vitalité des entreprises et à l'emploi local"*, souligne Sandrine Martin-Grand, première vice-présidente du Département en charge de l'équité territoriale. L'Isère, c'est 512 communes dont 78 % de communes rurales, où vivent 36 % des Isérois.



Rénovation d'écoles, création d'îlots de fraîcheur, sécurisation de voiries... Le Département aide les communes à améliorer le cadre de vie des Isérois. © D.R.

La sécurité au cœur des priorités



Sécurité routière, sécurité des biens et des personnes, sécurité sanitaire et alimentaire... La sécurité des Isérois est au cœur des préoccupations du Département.

En Isère, la sécurité n'est pas un vain mot : c'est une priorité affichée et assumée par le Département qui accélère ses investissements pour protéger les habitants, leurs déplacements, leur santé et leur alimentation. Première collectivité à financer le service départemental d'incendie et de secours, le Département consacrera 70 millions

d'euros cette année aux acteurs de la sécurité civile – sapeurs-pompiers, associations de secours... – et à l'accompagnement des communes souhaitant renforcer leurs dispositifs de vidéoprotection. En matière de mobilité, la sécurité des usagers, le développement des aménagements cyclables, la gestion

des risques naturels et la préservation de notre patrimoine routier sont des défis permanents. Pour y répondre, 110 millions d'euros seront mobilisés en 2026 pour aménager et entretenir 4 701 kilomètres de routes départementales et 5 630 ouvrages d'art. Au programme notamment : la sécurisation de la RD 1075 dans le Trièves et la

reconstruction des ponts de Brignoud et de Gavet. Le Département avance aussi sur les études du futur franchissement du Rhône en Nord-Isère et les suites de l'éboulement de La Rivière.

Protéger les Isérois, c'est également poursuivre les dispositifs Isère Santé et Isère Véto. Le premier permet d'installer de nouveaux médecins, dentistes et infirmiers en pratiques avancées et de soutenir la création de maisons de santé ; le second, de favoriser l'installation de vétérinaires en milieu rural, un enjeu crucial pour les filières d'élevage. Dans le même registre, le Département accompagne la modernisation de l'abattoir du Fontanil, surveille la santé des élevages via son laboratoire vétérinaire et soutient l'agriculture locale (10 millions d'euros en 2026) et ses défis : souveraineté alimentaire, adaptation au changement climatique, développement de la méthanisation, valorisation du Pôle agroalimentaire et ses 2 170 produits agrés IS HERE, gage de qualité, de proximité et de juste rémunération des agriculteurs.



ZOOMS

Autonomie : les besoins augmentent



Le Département consacrera 1 milliard d'euros en 2026 à ses politiques de solidarités : personnes âgées, personnes handicapées, enfance et famille, cohésion sociale, santé...

Les premières générations de boomers viennent aujourd'hui accroître les rangs des octogénaires en Isère comme en France et la tendance ne va pas s'inverser de sitôt. Cette longévité accrue se traduit par une augmentation continue des bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA). Le Département consacrera ainsi 221,6 millions d'euros (en hausse de 4,4 %) aux seniors dépendants, dont 94 millions

pour leur hébergement en établissement et 107 millions pour favoriser leur maintien à domicile. La lutte contre l'isolement des personnes et l'adaptation des logements sont au cœur de sa politique d'autonomie. Face à ce défi de société, la prévention et l'innovation sont aussi un volet important : 600 000 euros seront mobilisés en 2026 pour financer 312 actions avec les partenaires associatifs. Le vieillissement

touche aussi les personnes handicapées, pour lesquelles le Département réaffirme un engagement fort, comme en témoigne la création de nouvelles unités dédiées au sein des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (déjà au nombre de 18) et d'établissements spécifiques. Une résidence autonomie spécialisée est ainsi en projet. Plus globalement, la meilleure prise en charge du handicap en France se traduit par des droits nouveaux et donc une hausse des dépenses : entre 2024 et 2025, le nombre de demandes de prestations compensatoires de handicap (PCH), pour 10 000 Isérois a augmenté de 20 %. Pour répondre à cette évolution, le Département consacre d'un budget de 216 millions d'euros.

Une réflexion de fond est engagée depuis déjà plusieurs années par le Département avec ses partenaires pour une approche d'accompagnement global des personnes et la mise en œuvre de projets innovants, comme l'habitat inclusif. L'un des gros enjeux est aussi l'amélioration des conditions de travail des professionnels de l'aide à domicile et celle de la qualité de la prise en charge – les deux étant liées !

35 millions d'euros pour la culture et le patrimoine

Malgré des contraintes budgétaires fortes, le Département reste résolument engagé dans le soutien à la culture et au patrimoine sur tout le territoire isérois. Partenaire reconnu des acteurs culturels publics et privés, il va poursuivre son soutien à la création et à la diffusion du spectacle vivant, auprès de tous les publics, via notamment les résidences d'artistes partout en Isère et le soutien à de très nombreux festivals, événements culturels et associations. "La culture doit rester accessible et ouverte au plus grand nombre", martèle le vice-président Patrick Curtaud.

Les gros chantiers patrimoniaux en cours vont également se poursuivre, notamment celui du douzième musée départemental, consacré à l'histoire de Vienne. Des opérations emblématiques, telles la restauration de la tour Perret à Grenoble et celle de l'abbatiale de Saint-Antoine-l'Abbaye, bénéficient aussi du concours départemental. Sans oublier les budgets

toujours conséquents alloués aux projets de construction et d'extension des bibliothèques iséroises. Après le succès de sa saison culturelle « Des habits et nous » (250 000 visiteurs en dix-huit mois), le Département prévoit une nouvelle programmation ambitieuse dans ses musées. L'année 2026 sera aussi l'occasion de célébrer le centenaire de la naissance d'Arcabas et d'avancer sur le projet de rapprochement entre le musée Hébert de La Tronche et celui de Paris.



Après le succès de sa saison culturelle « Des habits et nous », le Département prévoit une nouvelle programmation ambitieuse en 2026.

© M.P. Mirabe

Le Département, un partenaire de confiance

RENÉ GALLIFET

Maire de Bizonnes



SERGE RISSER

Président de Gentiana, à Grenoble



LAURENT VAN HERREWEGHE

Directeur général de la Mutualité Française Isère-SSAM, à Grenoble



Tous les projets présentés au Département ont abouti

Tour à tour conseiller municipal, puis adjoint et enfin maire de Bizonnes depuis 2014, René Gallifet a vu sa commune évoluer depuis près de 40 ans. "La population a presque doublé depuis mon premier mandat pour atteindre un peu plus de 1 000 habitants aujourd'hui. Cet essor démographique, dû principalement à un foncier attractif, a eu pour conséquence de transformer la commune afin de répondre aux nouveaux besoins des Bizonnois. Il a fallu réaménager la voirie, par exemple, avec la pose de chicanes pour réguler un trafic plus dense, créer un skate-park à la demande des jeunes du village et aménager une nouvelle salle des mariages dans l'ancienne caserne des sapeurs-pompiers. Plus récemment, nous avons ouvert un nouvel espace culturel, avec une bibliothèque, un espace de vie social et un coin informatique. Au total, 13 dossiers de partenariat financier ont été présentés au Département dont je remercie les agents pour l'appui technique qu'ils nous ont apporté. Et j'en suis très fier : tous ont abouti ! C'est avec un pincement au cœur que je me retire de la vie municipale aujourd'hui."

Le Département, un partenaire fiable et durable

Sélectionner des essences adaptées à nos terroirs et capables de résister au changement climatique pour développer le label « Végétal local », travailler avec les agriculteurs pour refluer les prairies et cultures ou lutter contre les plantes invasives et parfois allergisantes... ce ne sont que quelques-unes des nombreuses actions menées par l'association Gentiana pour préserver et promouvoir la flore sauvage et sa richesse naturelle. Forte de son expertise reconnue, avec une équipe de six salariés (bientôt sept) et 612 adhérents, elle s'est imposée comme un partenaire incontournable du Département et des communes iséroises. "Nous avons établi une relation de confiance qui se traduit par une hausse de notre subvention depuis trois ans, soit 45 000 euros en 2025, sur un budget de 300 000 euros. Nous pouvons ainsi mener des projets à long terme et jouer un rôle de conseil technique et scientifique en toute neutralité, agissant sans but lucratif."

La Mutualité Française Isère (MFI) gère 11 Ehpads à but non lucratif en Isère – dont 8 dans l'agglomération grenobloise – accueillant près de 900 personnes âgées dépendantes, plus un service d'aide à domicile. Le Département, qui accorde les habilitations pour les établissements et participe aux projets de rénovation ou de reconstruction, compte parmi ses deux principaux financeurs publics, avec l'Agence Régionale de santé. "Au-delà de cet aspect, les équipes du Département nous accompagnent dans nos réflexions sur l'évolution de la prise en charge des personnes, précise le directeur général, Laurent Van Herreweghe. Nous travaillons notamment ensemble sur une nouvelle approche dite domiciliaire où l'Ehpad permet par le renforcement de ses services aux personnes de rester le plus longtemps possible chez elles, mais aussi de repenser la vie en Ehpad tant en fonctionnement qu'en aménagement intérieur comme un vrai domicile pour nos résidents. L'enjeu primordial est de combattre l'isolement et d'offrir à domicile comme en établissement, une vraie qualité de vie du quotidien aux personnes âgées."



Le choix isérois du repas à 2 euros

Deux euros un repas complet et parfois 100 % local ou bio, pour tous les élèves des collèges publics, défi impossible ? Pas en Isère. Malgré la hausse des coûts et un contexte budgétaire difficile, en 2026, le Département maintient ce tarif unique en faveur des familles et du bien-manger.



Chaque jour, les agents du Département veillent à la préparation et au service des repas dans les 97 collèges publics.

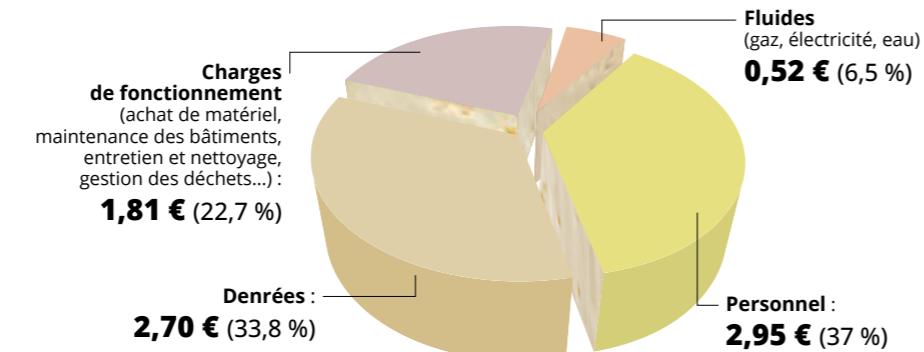
Dans le brouhaha du self, entre rires et discussions, les élèves remplissent leur plateau. Chaque jour, près de 38 000 collégiens déjeunent dans les 97 collèges publics de l'Isère, pour un tarif unique et inchangé depuis 2021 : 2 euros. Un choix politique assumé. Le coût réel d'un repas avoisine les 8 euros ; les 6 euros restants sont pris en charge par le Département, soit 32 millions d'euros en 2025. "Ce tarif de 2 euros est reconduit pour l'année scolaire 2025/2026, suite au vote du budget par notre assemblée départementale. Il garantit l'égalité d'accès à un repas équilibré et soutient le pouvoir d'achat de toutes les familles", rappelle Cathy Simon, vice-présidente du Département en charge de l'éducation. Pour relever le défi malgré la hausse des coûts, les équipes de restauration se mobilisent chaque jour. Dans les coulisses, l'organisation est millimétrée : huit cuisines mutualisées élaborent chaque matin plusieurs milliers de repas livrés dans 70 collèges, tandis que 22 établissements cuisinent directement sur place. Au total, 400 agents ETP

(équivalents temps plein) veillent à la préparation, à la qualité et au service. "On travaille au plus juste mais avec des produits de qualité, toujours en privilégiant le goût et l'équilibre nutritionnel", souligne Thierry Reyboz, responsable de la cuisine mutualisée à Pont-de-Chéruy.

Par Sandrine Anselmetti

Le coût d'un repas

Le prix du repas pour tous les élèves des collèges publics est de 2 euros, mais son coût réel pour le Département est de **7,98 euros** en moyenne, décomposé ainsi :



HPV : le Département étend ses actions de prévention

Une nouvelle campagne de vaccination contre les papillomavirus humains (HPV) est en cours dans les collèges isérois avec l'objectif de toucher davantage d'adolescents et de renforcer prévention et protection face à ces virus responsables de nombreux cancers.



De janvier à février 2026, les collégiens isérois pourront être vaccinés contre les HPV pour prévenir certains cancers liés à ce virus.

En ce début d'année 2026, le Département de l'Isère relance sa campagne de vaccination contre les papillomavirus humains (HPV) dans les collèges isérois. Les objectifs restent identiques : faciliter l'accès à la vaccination des adolescents, filles comme garçons, et poursuivre l'augmentation de la couverture vaccinale. En Isère, après une première édition ayant permis de vacciner 16,8 % des élèves en classe de cinquième, la campagne 2024-2025 a poursuivi sa progression avec près de 2 500 jeunes vaccinés. Un élán local qui s'inscrit dans l'objectif national : atteindre 80 % de couverture pour assurer une protection collective durable.

Une organisation vaccinale simplifiée

En Isère, la campagne s'adresse aux jeunes de 11 à 14 ans. De janvier à début février, des équipes pluridisciplinaires – médecins, infirmiers, pharmaciens et sages-femmes – interviennent dans l'ensemble des collèges publics ainsi que dans les collèges privés volontaires, soit près de 110 établissements au total. L'organisation est pensée pour simplifier la démarche parentale

: communication en amont par les établissements scolaires, autorisation en ligne via le site www.vaccin.net, SMS rappelant la date de passage, puis vaccination sur place, carnet de santé en main.

Pour le vaccin HPV, deux doses sont nécessaires à plusieurs mois d'intervalle, ce qui justifie une campagne renouvelée chaque année. Entre les premières doses et les rappels attendus, 4 500 collégiens environ pourraient être vaccinés cette année 2026. Une dynamique qui permet également de mieux toucher les garçons, moins vaccinés que les filles au niveau national, alors qu'ils sont tout autant exposés aux risques liés au virus.

Par Lea Humbert

ZOOM



Annie Pourtier
vice-présidente
du Département
en charge de la santé

Un vaccin aussi contre le méningocoque ACWY

"Cette année, nous renforçons la protection de nos adolescents avec le vaccin contre les méningocoques ACWY, bactéries responsables de méningites graves, désormais recommandé pour tous les 11-14 ans face à l'augmentation des infections. Il peut être administré en même temps que le vaccin HPV. En proposant ces deux vaccinations au collège au sein d'un même dispositif, nous facilitons l'accès à la prévention. Une démarche cohérente, qui traduit une volonté : protéger durablement la santé des jeunes isérois."



Le Tacot roule pour vous !

En milieu rural, les déplacements sont souvent un frein à l'insertion professionnelle. En Bièvre-Valloire et dans le pays roussillonnais, l'association Le Tacot, soutenue par le Département, permet aux plus précaires de se rendre ou à un premier emploi ou à une formation. D'autres acteurs se mobilisent également comme RSM 38.



Le minibus du Tacot a transporté 135 personnes et parcouru 60 000 km l'an dernier.

Pendant vingt-cinq ans, René-Claude, un habitant de Beaurepaire, a été aidant familial auprès d'un proche lourdement handicapé. À 58 ans, après le décès de la personne, il a pu retrouver un stage en cuisine aux Jardins du Prado, un chantier d'insertion basé à Bressieux, à trente minutes de chez lui. Pour se déplacer, son référent à Pôle emploi l'a orienté vers Le Tacot, à Viriville : "Tous les jours, un minibus vient me chercher à 7h30 et me ramène à 16h30. Sans lui, je ne sais pas comment je ferai !", reconnaît-il.

Un service unique en milieu rural

Grâce à ce service, Angelica, 21 ans, qui vit à Saint-Siméon-de-Bressieux, peut, quant à elle, se rendre en fin de matinée à son poste dans un fast-food de Saint-Étienne-de-Saint-Geoire. "C'est formidable, il est toujours ponctuel ! Le soir, je rentre avec la ligne de bus régulière." Chaque année, moyennant une participation modique, quelque 150 personnes dépourvues de moyen de locomotion (dont 60 % de moins

Par Véronique Granger

de 26 ans) peuvent ainsi remettre le pied à l'étrier grâce à ce transport solidaire qui dessert un vaste territoire de Beaucroissant à Roussillon. Outre le minibus à la demande, l'association propose des prêts de vélos à assistance électrique, de scooters et trois véhicules en autopartage. "Nos services sont ouverts exclusivement sur prescription d'un référent social (mission locale, France Travail, assistant social du Département...) et réservés

à l'insertion", précise la présidente, Evelyne Collet. Nous n'assurons pas les déplacements à un rendez-vous médical exemple !" Créé en 1997 en Bièvre-Valloire, Le Tacot, qui emploie quatre salariés dont deux chauffeurs, vient d'étendre son périmètre aux trois communautés de communes de Bièvre Isère, de Bièvre Est et Entre Bièvre et Rhône qui participent à son financement aux côtés du Département, de la Région et de l'Etat. Des mécènes font aussi des dons de véhicules.

Par Véronique Granger

REPÈRES



RSM 38 : un garage solidaire

Né il y a dix ans à l'initiative d'un groupement d'employeurs de la logistique du Nord-Isère, ce garage solidaire, basé à La Frette, répare des véhicules donnés par ses adhérents et les revend à bas coût à des personnes à faibles revenus. RSM 38 fonctionne avec un mécanicien, un apprenti et des bénévoles. Agréée par la plateforme gouvernementale donnezvotrevoiture.org, l'association a revendu l'an dernier 20 véhicules retapés. Le Département la soutient sous forme de dons de véhicules réformés.

reparationsolidaire38.fr

ZOOM



Christophe Charles
vice-président du
Département en charge
de l'action sociale,
de l'insertion
et du logement

La mobilité est un frein important à la recherche d'emploi pour les personnes en situation de précarité. Beaucoup renoncent même à leurs droits faute de pouvoir se déplacer. Si la mobilité est une compétence de la Région, le Département soutient les initiatives comme celle du Tacot. Nous avons lancé également un appel à projets en 2025 dans le cadre de notre Plan départemental pour l'insertion et l'emploi. Des aides ponctuelles peuvent être accordées. Nous veillons par ailleurs à maintenir des accueils de proximité dans nos Maisons du Département pour accompagner les plus éloignés de l'emploi dans leurs démarches.



© A. Breyse

À Montferrat, la fromagerie Beaudé a remporté à l'automne dernier le titre de champion du monde de raclette au lait de chèvre. Depuis 1919, elle perpétue les méthodes traditionnelles de l'affinage, avec un savoir-faire manuel qui fait la différence.

Une raclette de compétition !

Par Frédéric Baert

"On réalise à peine qu'on ait pu avoir une telle récompense ! Les appels affluent de partout, même de l'étranger !" Marine Beaudé et son père Philippe ont participé en octobre dernier à la deuxième édition des Championnats du monde de la raclette, à Morgins, en Suisse, sans trop y croire tant la concurrence était sérieuse. En lice, pas moins de 150 compétiteurs venus de 14 pays ! Mais le rêve est devenu réalité pour cette famille de fromagers installée depuis 1919 à Montferrat, près du lac de Paladru, qui a remporté la médaille d'or en catégorie raclette au lait de chèvre.

Un savoir-faire manuel

Question entraînement, pas de footing ni de musculation chez les Beaudé : "Notre succès, c'est le fruit de la qualité et de notre savoir-faire manuel. Nous frottons chaque fromage à la main deux fois par semaine pendant au moins trois mois", explique Marine. Ces « soins » leur permettent d'en apprécier et d'en ajuster la qualité en permanence. Le fromager affineur doit en effet « avoir l'œil », vérifier notamment qu'il n'y ait pas trop de dépôt et que la croûte soit assez sèche. "Les fromages, c'est vivant, on s'adapte à eux en fonction de plein de facteurs, poursuit Marine. En plus de les retourner régulièrement, nous pouvons choisir de les déplacer d'une cave à l'autre quelque temps pour qu'ils aient la texture idéale." Dans les « entrailles » de la fromagerie, à la température et à l'hygrométrie différentes, les fromages sont aussi affinés en fonction

de leur qualité d'origine, lorsqu'ils sont livrés « en blanc » par des producteurs laitiers de la région. Ayant abandonné la fabrication en 1991 pour se concentrer sur l'affinage seul, sa passion, Philippe Beaudé a soumis ses sous-traitants à un cahier des charges très strict.

L'affinage, une passion collective

Entre septembre et mars, tandis qu'une dizaine de salariés officient en boutique, huit autres travaillent à l'affinage dans les caves. Y sont élaborés huit types de raclettes : aux classiques moutarde, ail des ours, échalote, truffe ou encore oignon confit s'ajoutent les raclettes « grisées » au lait de vache et la désormais célèbre championne du monde, au lait de chèvre. "Elle a été frottée avec du vin blanc plutôt qu'avec cette saumure qu'on appelle la morgue. Cela donne à la croûte une couleur grise plutôt qu'orange." Cette raclette médaillée dégage des saveurs de noisette et de châtaigne qui lui permettent de se suffire à elle-même plutôt que d'être dégustée dans un assortiment. "L'idéal, confie Nadine Beaudé, la sœur de Philippe et la gardienne des recettes, c'est de l'accompagner avec une salade et de remplacer les pommes de terre par de petits légumes." S'étant pris au jeu de la compétition fromagère, les Beaudé ont aussi participé au Mondial de la fondue en novembre, à Torgnac, en Suisse toujours, mais sont arrivés loin du podium. Marine est bonne joueuse : "Notre recette était trop novatrice, nous a-t-on dit. Il aurait fallu rester plus

classiques. En Suisse, on ne rigole pas avec le fromage !" Pas classique, la fondue des Beaudé ? "Bon, c'est vrai, on y avait introduit un peu de raclette... grisée !" Les connaisseurs comprendront...

REPÈRES



© A. Breyse

Des bêtes de concours...

Préalablement à leur succès remporté en Suisse, les champions du monde de la raclette au lait de chèvre avaient aussi participé au Mondial du fromage 2025 qui s'est déroulé à Tours. Dans leur musette, pas moins de cinq médailles remportées, dont l'or pour leur raclette à l'échalote et le bronze pour plusieurs spécialités, comme la Tomme de montagne à la bière rousse du Mont-Blanc ou la Monfinoise à la lavande.

fromagerie-beaudé.fr :
04 76 32 31 58.



1



2

1 > Pays de saveurs et de douceurs, la Chartreuse recèle de nombreuses pépites comme les chocolats de la Maison Chappaz à Saint-Laurent-du-Pont.

2 > Vue aérienne de Saint-Laurent-du-Pont, 4 500 habitants, l'un des poumons économiques du territoire de Chartreuse.

3 > Ski nordique au hameau de Saint-Hugues-en-Chartreuse, dont l'église-musée présente les œuvres d'Arcabas.

4 > L'année 2026 marquera le centenaire de la naissance de Jean-Marie Pirot, dit Arcabas. Des événements seront organisés autour de cette année anniversaire.

5 > Haut-lieu touristique été comme hiver, Saint-Pierre-de-Chartreuse abrite la nouvelle Maison du Parc naturel régional de Chartreuse inaugurée en juin 2025.



3



4

RACINES

La distillerie de Chartreuse, à Aiguenoire

Autour de l'Élixir Végétal de la Grande Chartreuse et des liqueurs créés par les moines depuis 1764 s'est articulé le projet Grand Avenir, lancé en 2015 autour du transfert de la distillerie de Voiron à Entre-Deux-Guiers et de la requalification touristique et culturelle du site voironnais. Le Département a mobilisé 3,4 millions d'euros pour accompagner ce projet. À Voiron, les Caves de la Chartreuse abritent désormais un parcours muséographique faisant la part belle au travail des plantes, au savoir-faire monastique et à l'histoire des distilleries. Une boutique et un espace dégustation sont à découvrir. Depuis 2017, les liqueurs Chartreuse sont produites à Aiguenoire dans des locaux intégrant une grange historique sur un site qui appartenait déjà aux Chartreux en 1618.



La Chartreuse au cœur !

C'est un massif mais aussi une liqueur, un pays de forêts, d'alpages et d'eaux vives propice aux loisirs nature, à l'artisanat et à l'art de vivre. Dans la plaine, des bourgs et des zones d'activités à taille humaine participent au développement économique harmonieux de ce territoire rural.

Par Corine Lacrampe

Partagé avec la Savoie, le territoire Cœur de Chartreuse s'articule

autour de deux petites capitales : Saint-Laurent-du-Pont (4 500 habitants), au pied du massif, et Saint-Pierre-de-Chartreuse (935 habitants), déjà plus en montagne. Territoire aux racines profondes et aux nombreuses pépites, Cœur de Chartreuse compte 17 communes dont sept en Isère, de Saint-Pierre-d'Entremont à Miribel-les-Échelles, en passant par Saint-Joseph-de-Rivière, Saint-Christophe-sur-Guiers et Entre-Deux-Guiers.

Un cocktail nature

Les villages s'étagent de 380 à 650 mètres d'altitude et le plus haut sommet, Chamechaude, culmine à 2 082 mètres. Le massif abrite le monastère de la Grande-Chartreuse et son musée de la Correrie, produit la célèbre liqueur des pères Chartreux et se caractérise par une forêt donnant un bois apprécié pour la construction. Dans le vallon du monastère, la forêt historique abrite des sapins géants de 450 ans ! La gestion douce menée par l'ONF s'attache à préserver sa biodiversité tout en sécurisant les sentiers pédestres.

Entre-deux-Guiers, une plaine industrielle

Le territoire est aussi connu pour ses eaux vives, notamment dans la vallée où, à Entre-Deux-Guiers, se rejoignent les deux Guiers, le Vif et le Mort. Ici, les pêcheurs sportifs traquent

la truite. Cette présence de l'eau en abondance dans le massif a participé à l'installation d'entreprises le long des berges de la rivière fournissant l'énergie hydraulique. Entre-Deux-Guiers, qui avoisine les 2 000 habitants abrite, au sein de la ZI Chartreuse-Guiers, le siège de la communauté de communes Cœur de Chartreuse et des entreprises dynamiques dont le plasturgiste Multibase. À Saint-Laurent-du-Pont, le plus gros employeur est Paturle Aciers. À l'instar des autres communes de cette plaine, Miribel-les-Échelles et Saint-Joseph-de-Rivière, tout en restant des villages à taille humaine, attirent et retiennent une population séduite par cette qualité de la vie en Chartreuse, un concentré d'inspirations.

chartreuse-tourisme.com



LE DÉPARTEMENT ET CŒUR DE CHARTREUSE ISÈRE

Céline Dolgopyatoff et Roger Marcel sont les conseillers départementaux du canton de Chartreuse-Guiers, dont font partie les sept villages isérois de la communauté de communes Cœur de Chartreuse. Parmi les projets accompagnés par le Département sur ce territoire figurent l'extension du collège Le Grand-Som et la rénovation du bâtiment Chartreuse du centre hospitalier de Saint-Laurent-du-Pont, la construction de la Maison du Parc naturel régional de Chartreuse, la création des maisons de santé de Saint-Pierre-d'Entremont, Saint-Pierre-de-Chartreuse et Saint-Laurent-du-Pont, l'aménagement de la véloroute des Cinq-Lacs, le soutien à l'Action Cœur de ville d'Entre-Deux-Guiers, les aménagements de sécurité de la RD 520A entre Voreppe et Saint-Joseph-de-Rivière, intégrant les pistes cyclables, et, en matière culturelle, l'accueil de résidences d'artistes et de nombreuses compagnies sur le territoire.

FIGURES D'ICI



1 > Emy Dumas, l'une des artisans de l'Atelier 882, au centre de Saint-Pierre-de-Chartreuse, transforme le bois local à la tronçonneuse et à la gouge en superbes sculptures animalières.

2 > Raphaël Rosset, responsable du magasin Raidlight et de la station de trail, sportif et amoureux du massif, apprécie en famille la qualité de la vie et de l'environnement en Chartreuse.

3 > Audrey et Mélanie ont fondé le Bonnet d'âne en réhabilitant l'ancienne école de La Villette, à Saint-Laurent-du-Pont, en un restaurant convivial qui valorise les produits du terroir.

OÙ SE BALADER ?

Découvrir la Via Chartreuse

Cette voie verte départementale se déploie dans la plaine de Saint-Laurent-du-Pont. Adaptée aux cyclistes et aux piétons, elle relie Saint-Joseph-de-Rivière et Entre-Deux-Guiers, des gorges de Crossey aux berges du Guiers-Vif. Son tracé original allie l'intimité de la rivière à des points de vue plus ouverts sur les sommets. Vous pédalez ou cheminez sur 10 kilomètres au pied des reliefs accidentés du massif, à plat et au fil de l'eau, le long du canal de l'Herretang, en croisant des sites d'intérêts naturels et patrimoniaux remarquables, dont l'espace naturel sensible des tourbières de l'Herretang et de la Tuilerie.

④ D'autres circuits en Chartreuse sur isereoutdoor.fr

DYNAMIQUE



© Noak

Zones artisanales et orientation montagne

Les villages de Chartreuse abritent de nombreuses boutiques d'artisanat local dont L'Art et la manière ou l'Atelier 882. Les agriculteurs participent aussi à l'essor de la vie économique avec des fromageries, comme celle de Plantimay à Saint-Joseph-de-Rivière, des producteurs charcutiers comme les Salaisons de Chartreuse, à Entre-Deux-Guiers, ou encore des exploitations qui conjuguent fromage et charcuterie, comme la Ferme de Miri'Bèle, à Miribel-les-Échelles. Quelques entreprises contribuent également à la vitalité du territoire : Raidlight, spécialiste de l'équipement des traileurs, Ultime Sport (producteur de trophées), ou encore Oréade (centre de balnéothérapie). Dans la plaine, cinq zones d'activités rurales totalisent plusieurs centaines de salariés. Situées à Saint-Laurent-du-Pont, Saint-Christophe-sur-Guiers, Saint-Pierre-d'Entremont et Entre-deux-Guiers, elles perpétuent des activités traditionnelles : la métallurgie, l'exploitation forestière et la plasturgie.



© A. Breyse

À la ferme des Loives, à Roybon, Thérèse Marion et Bernard Germain cultivent et transforment leur blé pour fabriquer des pâtes sèches agréées ISHERE, à côté de leurs farines, pains et viennoiseries. Un savoir-faire ancré dans la tradition.

Les pâtes locales « made in Roybon »

Par Sandrine Anselmetti

REPÈRES



© J. Jayet

Située dans les Chambaran, à Roybon, la ferme des Loives porte en elle plusieurs siècles d'histoire. L'ancienne dépendance de l'ordre hospitalier de Saint-Antoine, qui soignait autrefois le mal des ardents, abrite encore sous ses combles des fresques du XIV^e siècle, classées aux Monuments historiques. Sur ce domaine familial acquis après-guerre par l'arrière-grand-père de Bernard, la polyculture et l'élevage ont longtemps rythmé les saisons. Vaches allaitantes, noix, blé tendre, blé dur, maïs semence : ici, on travaille la terre en diversité, "pour ne pas mettre tous les œufs dans le même panier". Thérèse rejoint l'exploitation en 2012 et, dès l'année suivante, commence à transformer le blé en pain et en viennoiseries. En 2018, la ferme franchit une nouvelle étape dans sa diversification : la fabrication de pâtes sèches, qui représente aujourd'hui un tiers de son chiffre d'affaires. Actuellement, elle produit 5 tonnes de pâtes par an et 20 tonnes de farines, pains et viennoiseries.

Où les trouver

On trouve les pâtes des Loives en vente directe à la ferme - chaque samedi matin, dans la boulangerie-boutique qui embaume le pain chaud -, mais aussi dans plusieurs magasins de producteurs : Au Palais fermier, à Chatte ; Délices des Champs, à Saint-Siméon-de-Bressieux ; ou encore la Ferme courtoise, à Cour-et-Buis. Elles sont également disponibles via Le Box fermier et chez certaines petites et moyennes surfaces, comme le Super U de Saint-Étienne-de-Saint-Geoire, celui de l'avenue de Vizille à Grenoble ou l'Intermarché de Bresson.

Du champ au séchoir : la fabrication

Dans le petit atelier attenant à la bâtie en galets roulés, les gestes sont précis. Le blé dur, cultivé sans aucun produit phytosanitaire, est d'abord stocké en cellule ventilée, puis lentement écrasé au moulin à meule de pierre. "Cette mouture

Créée à l'initiative du Département, la marque ISHERE, gérée par le Pôle agroalimentaire de l'Isère, valorise les produits d'origine iséroise, respectueux de l'environnement et dont les producteurs sont rémunérés de manière juste.



Retrouvez produits et producteurs sur nosproduits-ishere.fr + tous les lieux de vente



Fleurs précoces : les messagères du printemps

En Isère, dès février, quelques plantes sauvages défient le froid. Vitales pour les premiers polliniseurs, ces fleurs précoces jouent un rôle clé dans l'équilibre des écosystèmes et sont de précieux indicateurs de l'évolution du climat.

Audacieuses, elles ouvrent la voie du printemps à venir, avant même que les arbres ne déploient leurs feuilles. Perce-neige, nivéoles, primevères, crocus... en Isère, les fleurs précoces apparaissent parfois dès février, profitant des premières fenêtres de douceur. Leur secret ? Une stratégie bien rodée : la plupart sont des plantes à tubercules ou à racines tubéreuses. Elles stockent ainsi leurs réserves sous terre et mobilisent cette énergie dès que les conditions le permettent. L'objectif : accomplir leur floraison avant la mise en feuilles des arbres. En sous-bois notamment, cette avance leur permet de capter la lumière, ressource rare dès que le couvert forestier se referme. Une course contre la montre végétale parfaitement maîtrisée.

➊ Trois cents espèces en Isère

Sur les quelque 3 000 familles de plantes recensées en Isère, environ 300 sont considérées comme précoces. Elles appartiennent principalement aux liliacées (muscaris, crocus), aux renonculacées (anémones, renoncules) et aux

primulacées (primevères). Certaines sont annuelles et traversent la mauvaise saison sous forme de graine. D'autres, vivaces, misent sur la stabilité : elles conservent leurs tubercules, économisent leur énergie et réapparaissent chaque année au même endroit. Toutes ont en commun d'investir l'espace précocement pour assurer leur reproduction et leur pérennité avant le retour de la concurrence végétale.

➋ Des boussoles du changement climatique

Au-delà de leur beauté, les fleurs précoces sont aujourd'hui de précieux indicateurs du réchauffement climatique. Autrefois régulières, leurs dates de floraison deviennent de plus en plus variables, parfois en avance, parfois désynchronisées. Autant de signaux d'un dérèglement en cours. Observées, ces plantes aident aussi les gestionnaires des espaces naturels sensibles du Département à ajuster leurs pratiques : faucher plus tôt, différer une intervention, lutter contre les espèces invasives au bon moment. Comprendre quand la

Par Sandrine Anselmetti



végétation démarre permet de faire des choix éclairés en matière de conservation et de mieux protéger.

➌ Une ressource vitale pour les insectes

Les fleurs précoces constituent aussi les premières ressources alimentaires pour les insectes polliniseurs. Une coévolution s'est développée entre ces plantes et les insectes qui en dépendent, chacun assurant la survie de l'autre. Présentes aussi bien dans les prairies qu'en forêt, elles témoignent d'une remarquable capacité d'adaptation aux milieux isérois. Certaines espèces précoces sont plus rares et présentent un fort intérêt patrimonial. C'est le cas de la pulsatile rouge, sur l'Isle-Crémeau. Sa présence, localisée et fragile, rappelle que ces floraisons hâtives sont bien plus que de simples signes du printemps : elles sont des sentinelles de la biodiversité et de l'équilibre des paysages isérois.



- 1 > La primevère commune, dont le nom latin signifie « première du printemps », est l'un des signes précoces du redémarrage de la végétation. Autrefois, ses fleurs étaient utilisées en infusion contre maux de tête et troubles du sommeil.
- 2 > Espèce patrimoniale rare en Isère, la pulsatile rouge se rencontre notamment sur l'Isle-Crémeau. Son nom évoque le balancement de ses fleurs pourpres sous le vent.
- 3 > Du grec *anemos*, « le vent » : les fleurs de l'anémone fausse-renoncule frémissent au moindre souffle. Son nom évoque la renoncule, mais elle appartient à une autre famille.
- 4 > Le muscari fleurit en colonies et en grappes serrées qui résistent bien aux derniers froids. Son parfum léger attire les abeilles et son nom rappelle son odeur musquée.
- 5 > Le nom de la nivéole de printemps vient du latin *nix*, « la neige », en référence à ses clochettes blanches qui apparaissent parfois à travers le manteau neigeux.

LE SAVIEZ-VOUS ?

À ne pas confondre

La nivéole de printemps et le perce-neige se ressemblent mais présentent quelques différences faciles à observer. La nivéole possède six pétales de même taille, chacun bordé de vert ou de jaune. Le perce-neige, en revanche, présente aussi six pétales, mais de tailles différentes, dont trois plus courts bordés de vert.





GRENOBLE



Latiag : 25 ans d'impro, ça se fête !



La ligue amateur de Théâtre d'improvisation de l'agglomération grenobloise fête ses 25 ans. Une compagnie qui rayonne sur son territoire et au-delà.

vingt-cinq ans de scènes improbables, de fous rires partagés, d'histoires inventées sur le vif et de rencontres marquantes. L'aventure de Latiag puise ses origines dans le goût du jeu et l'élan du collectif. Après s'être formée aux ateliers de la Ligue Impro 38, une poignée d'élèves

Au total, près de 150 comédiens ont traversé la troupe et plus de 400 spectacles ont été joués. Matchs d'impro, cabarets, catchs impro, spectacles pour enfants, formats longs : le répertoire s'est enrichi au fil du temps. Longtemps seule sur le terrain amateur, Latiag a

ressent l'envie de monter sur scène. *“L'idée d'une troupe amateur autonome a émergé, jusqu'à se concrétiser en juillet 2000”*, raconte Olivier Peral, l'un des cofondateurs. 25 ans plus tard, Latiag affiche une belle vitalité. Elle compte aujourd'hui 22 membres, joue une vingtaine de spectacles par an et s'entraîne chaque semaine à l'auberge de jeunesse d'Échirolles.

assisté, il y a une dizaine d'années, à l'explosion des troupes d'impro locales. Un foisonnement qui a agi comme un moteur. *“Cela nous a poussés à sortir de notre zone*

400 spectacles déjà joués

de confort, souligne Delphine Mounereau, présidente de l'association. *“L'énergie de groupe nous permet de nous réinventer en permanence. Continuer à nous surprendre et à surprendre le public, c'est probablement le secret de notre longévité.”* Pour fêter ses 25 ans, Latiag donne rendez-vous le 14 mars à 18 h, dans la mythique Salle noire de Grenoble. Le programme de la soirée ? Surprise ! Mais l'intention est claire : réunir les improvisateurs d'hier et d'aujourd'hui, ainsi qu'un public fidèle. Une célébration à l'image de Latiag : collective, vivante et généreuse.

© latiag.com

Par Marion Frison

SAINTE-ANTOINE-L'ABBAYE



Un jardin extraordinaire...

À quelques pas du pôle de santé de Saint-Antoine-l'Abbaye, il existe un «jardin extraordinaire» qui associe, sur 6 000 mètres carrés, un potager, un verger, un espace bien-être, un bassin d'agrément et bien d'autres aménagements encore. Ouvert à tous, il est le support opérationnel de l'association Binettes & Compagnie, créée en 2015 par Jean-Baptiste Nedelcu

coordinatrice de l'association. À travers divers ateliers, le public peut cultiver des fruits et légumes selon les principes de la permaculture, les transformer sur place et, prétexte à la rencontre, les partager autour d'un repas. *“Certains vont spontanément cuisiner ou mettre la table, d'autres vont rester contemplatifs. Le principal est que chacun s'y retrouve, avec le plaisir d'être et de faire ensemble”*, poursuit-elle. Une sérénité qui, dans les prochains mois, va être troublée par le grand chantier lancé par l'association. *“En lien notamment avec la commune, nous allons bâtrir un nouveau bâtiment, aux normes ERP et PMR, plus grand et plus fonctionnel,*

Quand la nature soigne

et Luis Fuste. Pour ces professionnels de l'accompagnement social, *“l'idée était d'organiser, au cœur du village, un lieu de vie qui accueillerait des personnes en situation de handicap, mais également des villageois, des aidants et des groupes issus d'établissements médico-sociaux, scolaires ou éducatifs pour des animations encadrées autour de la nature. Et quoi de mieux qu'un jardin pour conjuguer les expériences, éveiller les talents et se préoccuper de sa santé ?”* interroge Nadège Moutelet,



Nadège Moutelet et Thierry Nedelcu de Binettes & Compagnie.

© R.Juillet

explique le président Thierry Nedelcu. *“Opérationnel fin mai, il cocherà toutes les cases de notre objectif : accueillir les différences toute l'année en conjuguant nature et santé.”*

© binettesetcompagnie.fr

Par Richard Juillet

Avec ESS Cardio +, la cardiologie vient chez vous !

Dépuis mars 2025, avec l'appui du Centre hospitalier universitaire Grenoble Alpes, une équipe de soins spécialisée en cardiologie a été créée dans notre département sous forme associative. Son nom ? ESS Cardio + Isère. Son rôle ? Aller au plus près des patients atteints de maladies cardiovasculaires pour renforcer l'accès aux bilans cardiaques, insuffisant dans notre département, la prévention, la coordination des soins et éviter ainsi le recours aux hospitalisations à répétition. *“Nous nous inscrivons dans une démarche expérimentale portée par le Syndicat national des cardiologues. L'idée est de pallier le manque d'accès aux soins dans certains territoires, notamment en milieu rural, en mettant en place une organisation innovante pour le suivi des patients*

ayant subi un événement cardiaque, infarctus, AVC, hypertension artérielle, insuffisance cardiaque...”, explique Magali Martin, l'une des trois infirmières d'ESS Cardio + Isère, avec Marie Kaminski et Tifenn Guéguen.

Une consultation gratuite

Concrètement, à la demande de médecins généralistes, de médecins coordinateurs et de cadres de santé exerçant en Ehpad, de pharmaciens ou d'infirmières, l'équipe mobile d'ESS Cardio + se rend au



L'équipe iséroise d'ESS Cardio + vous donne rendez-vous pour réaliser votre bilan cardiaque.

© A.Breyesse

domicile de patients vulnérables ou en perte d'autonomie, mais aussi en maison de retraite et en maison de santé pour réaliser des électrocardiogrammes ou des échographies du cœur dans un délai de moins de quinze jours.

Les données médicales recueillies sont numérisées et sécurisées puis analysées par les cardiologues « télé-experts » du dispositif, qui assurent aussi le traitement et le suivi du patient. Cette expérimentation a déjà permis à 300 personnes en Isère

de bénéficier de cette consultation cardiaque (prise en charge à 100 % par la CPAM) sans avoir à se déplacer. Les maladies cardiovasculaires sont l'une des premières causes de mortalité en France. Parlez-en à votre médecin !

© Contacts : 06 85 99 85 83 ;
magali.martin@esscardio.fr
marie.kaminski@esscardio.fr

Par Richard Juillet

Les associations en action

SOS chiens âgés

Vieux coeurs battants, association dont le siège isérois est à Diémoz, recueille des chiens âgés, maltraités, malades ou handicapés, trop souvent délaissés ou oubliés, pour les placer chez des particuliers. Elle lance aujourd'hui un appel aux dons (financiers et alimentaires) et recherche de bénévoles et familles d'accueil afin d'offrir à ces animaux une fin de vie

douce et entourée.

© 04 79 34 42 09.

Tignieu-Jameyzieu célèbre le droit des femmes

Le Collectif 8 mars organise le 8 mars prochain au Triolet, la salle de spectacle de Tignieu-Jameyzieu, un événement intergénérationnel et participatif pour célébrer la Journée internationale des droits des femmes. Le thème

retenue cette année est : *“L'émancipation des femmes : une histoire sans fin.”* Plusieurs temps forts seront proposés dès 18 h aux spectateurs. Une création 100% Tignolande. Gratuit sur réservation.

© billetterie@tignieu-jameyzieu.fr

Marché de la création à Bré-et-Angonnes

L'association Arts & Loisirs

organise le 19 avril son 45^e Marché de la création. Cette manifestation sera l'occasion de découvrir le travail d'une cinquantaine d'artisans locaux (bois, mosaïque, bijoux, tableaux, confection...) et de savourer miels, gâteaux, tisanes et autres spécialités gourmandes et de bien-être. École du Barlatier de 10h à 18h. Entrée libre.

© artsetloisirs.fr ;
06 76 92 88 07.



BRUNO MONTAGNON

Grenades, myrtilles et pawpaws en Nord-Isère



© A.Breyesse

Bruno Montagnon dans ses rangées de myrtilliers, un arbuste rustique qui ne craint pas le froid.

Aujourd'hui, la bise fait frissonner les rangées de myrtilliers au Domaine du pressoir. Perchés sur la plus haute moraine d'Europe, à 308 mètres d'altitude, à Grenay, ces vergers au sous-sol sablo-limoneux et orientés au sud-est bénéficient aussi d'un ensoleillement maximal. Avec le changement du climat, les cultures de céréales et de semences étaient de moins en moins rentables. Bruno Montagnon, qui a repris en 1992 l'exploitation familiale, a estimé les conditions réunies pour se diversifier dans la production de fruits exotiques. "J'ai commencé en 2020 par les myrtilles, sur une bande de terre très acide. Puis j'ai continué avec les caméries (baies du chèvreuil bleu), très appréciées au Québec, le sureau d'Autriche et l'asimine (dite aussi pawpaw), entre la mangue et la banane. Et en 2023, j'ai planté des grenadiers de

Provence, qui ont donné leurs premiers fruits en 2025. Avec 5,6 hectares de cultures, j'ai encore du potentiel !"

Bruno, qui cultive ses fruits en agroécologie, a choisi de les commercialiser en circuits courts, dans les magasins de producteurs fermiers de la région, et chez des artisans-confiseurs. "Chaque variété a été sélectionnée pour ses propriétés gustatives et non sur sa productivité : les fruits

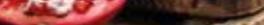
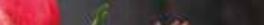
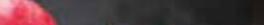
sont ramassés à la main et livrés dans les vingt-quatre heures. Ce qui garantit une fraîcheur et des saveurs uniques. Une fois qu'ils les ont goûts, les clients en redemandent !"

Le chef pâtissier de Bocuse (et d'autres !) les a déjà adoptés. Et pour les

Des saveurs à découvrir sur pied



Par Véronique Granger





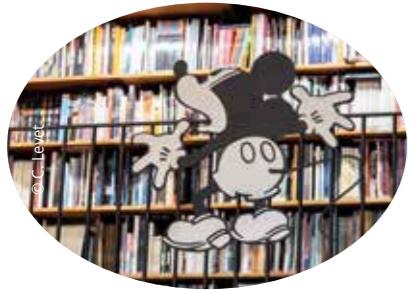
© Jean Giraud Moebius / Moebius Production

1

2

© Editions Dupuis

ZOOM Mickey entre au couvent



«Comment reconnaître un extraterrestre dans une assemblée ? Il est le seul à ne pas connaître Mickey !» Près de cent ans après sa naissance, la petite souris de Walt Disney et Ub Iwerks reste une icône internationale. Jacques Glénat lui déroule le tapis rouge au Couvent Sainte-Cécile, à travers 180 planches originales et objets rarissimes. L'œil ému, on assiste aux premiers pas de Mickey Mouse et de sa chère Minnie dans le premier dessin animé sonore de l'histoire, en 1928. Trois ans plus tard, la vedette se met à la page, d'abord dans des magazines, avec les comic strips (bandes) puis dans des albums. La collection de jouets, «pouet-pouet» ou ballerines Mickey réunis par Glénat mérite à elle seule la visite !

3



1 > Jean Giraud dit Moebius, *La Chasse au Major* (2009). Un délire surréaliste, par une légende française de la BD.

2 > Enki Bilal, *Bleu Sang* (1994). L'un des dessins sur calque racontant l'histoire d'amour sensuelle et vénéuse de Jill Bioskop et d'Alcide Nikopol, par un artiste français à la cote grandissante.

3 > Philippe Druillet, *Touareg* (1987). Des planches de science-fiction dignes de tableaux de maître.

Le neuvième art s'invite au musée

Jusqu'au 19 avril, la capitale des Alpes célèbre la bande dessinée, avec une grande rétrospective au Musée de Grenoble, un équipement culturel soutenu par le Département de l'Isère. En parallèle, une monographie dédiée à Mickey est présentée au Couvent Sainte-Cécile. Une véritable ébullition !

Par Véronique Granger

Bécassine, Astérix, Tintin, Popeye, les Bidochon, Lucky Luke... que l'on ait 7 ou 107 ans, que l'on soit un mordu de BD ou pas, ces héros font partie de notre imaginaire collectif. Pour beaucoup, comme pour Michel-Édouard Leclerc, le goût des bulles se forge dès l'enfance. Le distributeur breton se souvient ainsi des longues journées de pluie passées à dévorer les pages de Pif le chien, Tintin, Spirou ou Cœurs vaillants, entre autres illustrés. À l'adolescence, il partagera les aventures de Blueberry, d'Achille Talon ou de Corto Maltese, les gags de Gotlib et de Jean Solé. C'est grâce à lui notamment que j'ai pu intégrer des planches de quelques grands mangakas, au Japon !

Premier musée en France à introduire des planches originales dans sa collection, dans les années 1970 - si

gnées d'auteurs contemporains, tels que Claire Bretécher, Paul Cuvelier, Philippe Druillet, Moebius ou Jacques Tardi, le Musée de Grenoble ouvre grand ses murs à un art très populaire.

Riche de plus de 400 planches de 200 artistes européens, américains et japonais de BD, comics et mangas, dont 99 % issues du Fonds Hélène et Édouard Leclerc pour la culture, l'exposition explore tous les genres sur un siècle de création : comique, aventure, science-fiction, polar, fantasy,

400 planches originales exposées

horreur, romanesque, récit intime ou érotisme. Une place toute particulière est accordée à Philippe Druillet, Moebius et Enki Bilal, trois dessinateurs qui ont marqué chacun leur génération. Une occasion rêvée de rencontrer les superhéros (et leurs créateurs) dans leur intimité.

PRATIQUE

«**Épopées graphiques**», au Musée de Grenoble.

5, place de Lavalette. Jusqu'au 19 avril 2026. Tarifs : de 7 à 14 euros (gratuit pour les moins de 26 ans et chaque premier dimanche du mois).

04 76 63 44 44 ;
museeegrenoble.fr

«**Mickey. Tout a commencé par une souris**», au Couvent Sainte-Cécile. 37, rue Servan, à Grenoble.

Jusqu'au 18 novembre 2026. Tarifs : de 5 à 7 euros (gratuit pour les moins de 12 ans).

04 76 88 75 75 ;
couventsaintecile.com



Gabrielle Hébert de l'ombre à la lumière

Fruit d'un partenariat entre le musée d'Orsay et le musée Hébert, l'exposition « Amour fou à la Villa Médicis » consacre Gabrielle Hébert (1853-1934), épouse du peintre, en tant que photographe. Conçue par Marie Robert, conservatrice de la photographie au musée d'Orsay, l'exposition quittera Paris pour l'Isère le 7 mars prochain, avant de partir pour la Villa Médicis à Rome.



Éléonore d'Uckermann, la modèle Natalina, le prince Abamelek-Lazarev et le chien Farfalette sur la terrasse de la Villa Médicis, en janvier 1891.

Rares sont les portraits de Gabrielle Hébert d'Uckermann, épouse de l'illustre peintre académique. Ernest, de trente-cinq ans son aîné, deux fois directeur de la Villa Médicis à Rome, la peignit seulement par deux fois (dont une à sa demande). Le portrait où elle pose avec son petit chien accueille désormais les visiteurs du musée, aménagé à son initiative dans leur villa de La Tronche – Gabrielle décéda la veille de son inauguration, en 1934 ! Celle qui jamais ne revendiqua le statut d'artiste prit en revanche des centaines de photographies de l'homme à qui elle dévoua sa vie corps et âme, s'attachant à perpétuer son héritage bien après sa mort.

Un journal photographique inédit

« Elle s'est initiée à la photo à leur arrivée à la Villa Médicis, durant l'été 1888, et n'a plus cessé durant son séjour de produire des images de manière compulsive, consignant le lieu, la date, le sujet : elle documente au quotidien le travail d'Ernest à l'atelier, mais aussi, plus largement, toute la vie de l'institution, admire Fabienne Pluchart, directrice du musée

Par Véronique Granger

Hébert. Les modèles du peintre, les visiteurs prestigieux, les différents pensionnaires, les employés, les animaux, les jardins, les promenades dans la campagne romaine sont saisis chaque saison, avec un regard très moderne. Portraits, nus, paysages, scènes de groupe... elle explore tous les genres. » Dans les années 2010, le musée Hébert avait déjà mis en lumière les images prises par Gabrielle lors des voyages touristiques du couple en Italie et en Espagne, à dix ans d'intervalle.

L'étude des milliers de négatifs sur plaques de verre et des albums retrouvés en 2006 dans le grenier par l'ancienne conservatrice, Laurence Huault-Nesme, a confirmé le caractère exceptionnel d'un fonds photographique dont les œuvres étaient réparties dans les deux musées Hébert, à Paris et à La Tronche, et qui seront bientôt réunies en Isère. « Cette exposition consacre Gabrielle en tant que photographe. Elle nous invite aussi à réfléchir à la place que nous devons donner à son œuvre à l'occasion du remodelage du musée à l'horizon 2029-2030 », se réjouit Fabienne Pluchart, directrice du musée

PRATIQUE

Du 7 mars au 31 mai 2026.
Musée Hébert, à La Tronche.
Entrée gratuite tous les jours (sauf lundi et mardi), de 10h à 18h.

musées-isere.fr



Le jeune modèle Peppino sur l'un des lions de la loggia, en 1890.

L'Isère aux JO de Milan-Cortina

Dans quelques jours débuteront les Jeux olympiques d'hiver de Milan-Cortina. Parmi les athlètes de la délégation tricolore, une vingtaine de championnes et de champions évoluent en Isère. Qui sont-ils ? Un tour d'horizon s'impose.



Emilien Jacquelin du Club de ski nordique Villard-de-Lans figure parmi nos plus grandes chances de médailles en biathlon.

Combien d'athlètes isérois seront sélectionnés pour représenter la France aux XXV^e Jeux olympiques d'hiver de Milan-Cortina ? À l'heure où ces lignes sont écrites, on ne le sait pas encore. La liste s'étoffe peu à peu en fonction des derniers résultats enregistrés en compétition et de la bonne forme de certains. Il y a tout de même quelques certitudes. Émilien Jacquelin, sociétaire du club de ski nordique de Villard-de-Lans, sera bien présent aux épreuves de biathlon aux côtés de Quentin Fillon-Maillet et d'Éric Perrot notamment ; la France affichant de nombreux espoirs de médailles. Idem pour Kevin Aymoz, le patineur du Grenoble Isère Métropole Patinage, qui ambitionne un Top-5, voire un podium en

individuel. Ses programmes courts et longs sur des musiques de Lady Gaga et de Maurice Ravel sont déjà bien rodés, a-t-il précisé dans une interview donnée dernièrement au *Dauphiné libéré*. Pour les autres disciplines, si l'on se fie à la liste des titulaires en équipe de France pour la saison 2025-2026, on peut raisonnablement ajouter une bonne dizaine d'athlètes isérois. En combiné nordique, par exemple, sport qui conjugue ski de fond et saut à ski, l'Autranaise Léna Brocard a de grandes chances d'être sélectionnée, tout

comme en ski de fond Mathis Desloges (Club de ski nordique de Villard-de-Lans), Jules Lapierre et Victor Lovera (Ski nordique Chartreuse). En snowboard-cross, le Bialpin Aïdan Chollet et les Bialpines Léa Casta et Maja-Li lafrate Danielsson (Ski-club des Deux-Alpes) pourraient également être retenus et, mieux encore, réellement s'illustrer sur le snowpark de Livigno. Moins de certitudes en revanche pour Pablo Giner-Dalmasso et Robin Galindo, du Team Isère Montagne, du fait de quotas très modestes en ski-alpinisme pour l'équipe de France. Enfin, en short-track, l'Échirollaise Aurélie Lévéque est déjà sur place et s'entraîne avec la redoutable équipe d'Italie depuis plusieurs mois à Bormio.

Côté sports collectifs, en hockey sur glace, trois titulaires des Brûleurs de loups, Pierre Crinon, Aurélien Dair et Sacha Treille seront de l'aventure olympique et affronteront lors des phases de poules le Canada, la Suisse et la Tchéquie. Rien que ça ! Chez les féminines, la BDelles Sophie Leclerc, et la gardienne des Ours de Villard-de-Lans, Violette Pianel-Couriaut vont découvrir la Milano Santagiulia Ice Hockey Arena et, avec leurs coéquipières, participer pour la première fois de l'histoire du hockey féminin français à un tournoi olympique.

De réelles chances de médailles



Sophie Leclerc
Hockey sur glace
défenseure BDelles.



Léa Casta
Snowboardcross
Ski club des Deux-Alpes.



Kevin Aymoz
Patinage artistique
Grenoble Isère Métropole
Patinage.

Là aussi, dans une poule très relevée, avec le Japon, la Suède, l'Allemagne et l'Italie

Jeux olympiques d'hiver de Milan-Cortina : du 6 au 22 février.

Jeux paralympiques d'hiver de Milan-Cortina : du 6 au 15 mars.

Par Richard Juillet

LE DÉPARTEMENT ET LE SPORT DE HAUT NIVEAU

Si le Département offre ponctuellement des bourses à ses champions participant aux JO, il accompagne en revanche toute l'année le sport de haut niveau (individuel et collectif) et le rayonnement des clubs à travers le contrat d'objectifs Sport Isère. Ce dispositif, doté d'une enveloppe de 1,4 million d'euros en 2026-2027, bénéficie actuellement à 108 clubs isérois. Le Département soutient aussi les comités départementaux et notamment le comité départemental de ski de l'Isère, le comité de ski du Dauphiné, le comité départemental des sports de glace de l'Isère et le comité territorial de la Fédération française de la montagne et de l'escalade de l'Isère, fédérations sportives concernées par les JO de 2026.



- > SPECTACLE
- > EXPOSITION
- > FESTIVAL
- > CONCERT
- > SPORT

On sort en Isère !

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe, on bouge... l'actualité culturelle et sportive du département sélectionnée pour vous !



Tous les événements sur isere.fr

Par Laurence Chalubert

⌚ Saint-Pierre-de-Chartreuse



Raidlight Winter Trail

Au programme de cette édition 2026, quatre formules de course dont la distance reine, 25 km dans la neige sur 1 200 m de dénivelé (cette épreuve est inscrite dans la catégorie 20K des UTMB World Series) ; mais également, le Half Winter Trail (16 km, 600 m D+), pour les fans de course de montagne qui veulent tester le trail sur neige et profiter de points de vue exceptionnels sur la Chartreuse ; le Mini Winter Trail (10 km, 500 m D+), une distance accessible à tous, également ouverte aux randonneurs qui veulent savourer le massif à leur rythme. Et pour finir, le Solo & Relais Winter Trail (20 km, 1 000 m D+), des défis en semi-nocturne à effectuer en deux boucles.

raidlight-wintertrail.com

⌚ La Tronche

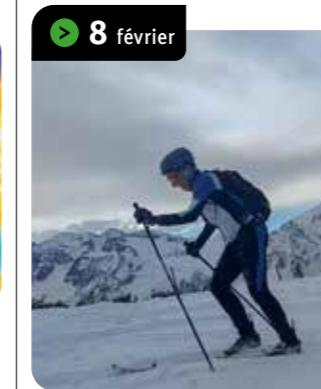


Contes au café

Quelle belle idée que ce festival itinérant qui renoue avec le partage des « racontées » à l'heure de l'apéro ou du goûter. Imaginé par l'association Contes à la clé (qui réunit conteurs et musiciens) l'événement investit les cafés et brasseries de Grenoble (du 2 au 8 février), Voiron (du 11 au 14 février) et de Matheysine (du 18 au 22 février). Dans chaque territoire, conteurs et conteuses d'ici et d'ailleurs s'installent dans les cafés pour donner à entendre des récits étonnantes, inspirés du lieu lui-même ou liés par une thématique qui déroulent alors le fil d'une histoire au long cours. En Matheysine par exemple, chaque café (Café Beaumonde, Beer Truck des Alpes, Brasserie Matheysine) propose deux sessions gratuites de trente minutes, soit le temps de siroter son verre et d'abreuve ses oreilles de sages paroles.

contealaclef.fr

⌚ Crêt-en-Belledonne



Course du Grand Rocher

La course du Grand Rocher est une épreuve conviviale de ski de fond, organisée par l'espace nordique du Barioz, sur un site exceptionnel et préservé, au cœur du massif de Belledonne. La manifestation conjugue une épreuve de ski de randonnée et une épreuve de ski de fond, que les coureurs peuvent réaliser seuls ou en binôme. Deux types de parcours sont proposés : un pour « skieur confirmé » avec un dénivelé d'environ 1 200 m suivi de 12 km de skating. Et un second pour les « jeunes et skieurs adultes découverte », avec un dénivelé de 500 m, suivis de 8 km de skating. Les inscriptions se font sur le site Internet de l'espace nordique du Barioz.

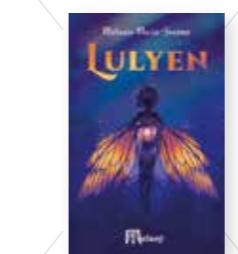
espacenordiquebarioz.fr
interlude-cie.fr/noyart.htm

⌚ Noyarey



Noy'art

Pour sa 4^e édition, le festival Noy'art met à l'honneur la richesse artistique locale et la diversité des formes théâtrales. Pièces engagées, comédies, déambulation musicale, spectacles jeune public... la programmation est riche et éclectique pour rassembler, surprendre et offrir des moments d'émotion au public ! À l'affiche parmi la douzaine de représentations : *Les Cachottiers* (comédie), par Interlude & Cie ; *Contes fantastiques* pour petites oreilles, avec la Cie Paparlotte ; *Sur le Quai* (drame), par la Cie C'est un signe ; *Chansons reprisées*, avec la Cie Frankensongs ; *Les Filles aux mains jaunes* (spectacle historique et militant) par la Cie Rouge Banane ; *La Locandiera* (commedia dell'arte), par Cie du Théâtre de l'Arc en Ciel...
alpha-sport-event.fr/nouvelle-course

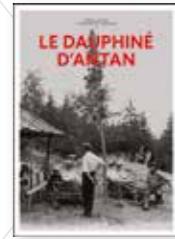


Lulyen

De Mélanie Marie-Jeanne. Éditions Mellemji. 277 p. 25 €.

Lulyen plonge le lecteur dans un univers où les sylphes, des êtres minuscules, veillent sur l'équilibre d'un monde où les forêts, clairières et déserts sont parcourus par des courants de vie et de mort. *Lulyen*, future reine et héritière d'un immense pouvoir, doit apprendre à maîtriser ses dons et ses émotions. Entre rencontres, menaces et découvertes, le récit tisse une douce tension, où chaque choix pèse sur la destinée. Iséroise d'adoption, l'autrice Mélanie Marie-Jeanne puise dans son goût des univers intimes pour façoner des histoires où l'émotion tient lieu de boussole. Premier tome de la série, *Lulyen* sera suivi cette année par l'édition de *Doryan*, qui poursuivra l'exploration de cet univers sensible et lumineux.

LIVRES



Le Dauphiné d'antan

De Franck Lecoutre. Éditions Hervé Chopin. 144 p. 29,90 €.

Pénétrez au cœur de la mémoire alpine avec *Le Dauphiné d'antan*, un voyage sensible et lumineux à travers photos d'archives, anecdotes locales et scènes de vie qui ressuscitent un territoire fier, rural et industriel. De Grenoble aux vallées reculées, l'ouvrage dévoile traditions, métiers oubliés et portraits saisissants qui racontent une région en pleine mutation. Plus de 400 cartes postales anciennes évoquent le Dauphiné au début du XX^e siècle. Passionné par l'histoire régionale, Franck Lecoutre excelle à faire revivre le passé de son « pays » avec précision et humanité.

⌚ Lumbin



Trail du Grésivaudan

La 5^e édition du Trail du Grésivaudan se faufile entre les massifs de Chartreuse et Belledonne sur des sentiers montagnards et forestiers. Les parcours ont été pensés pour tous les profils de coureurs, adaptés aux amateurs comme aux sportifs expérimentés. Vous pourrez choisir entre plusieurs formats : le Grand Trail, exigeant de 30 km et 1 650 m de D+, pour les férus de longues distances ; le relais (que vous pouvez entreprendre à deux ou trois coureurs) pour une expérience partagée ; ainsi qu'un format plus court, aller-retour Bastille de 5,4 km, idéal pour ceux souhaitant découvrir le trail ou se tester sur une montée typique.

alpha-sport-event.fr/nouvelle-course
ciegentils.com

Villard-Bonnot, Le Pont-de-Claix, La Tour-du-Pin



Le Contre-Chant des sirènes

On dit que Poséidon a construit une tour, dans un îlot de déchets, une sorte de phare habité par d'étranges personnages, où les sirènes et autres chimères peuvent se retrouver... Ces créatures mi-femme, mi-oiseau s'éveillent à la nuit tombée, et, sous l'œil du gardien des lieux, se font les porte-voix de ce qui leur parvient encore du reste du monde via un antique poste de radio. Elles s'inventent des histoires, des voyages, des petits tours de monde. De quoi combler la solitude et l'ennui. Une pièce à la fois poétique et euphorique, interprétée par la Cie Les Gentils. 27/02, espace Aragon, Villard-Bonnot. 6/03, Amphithéâtre, Le Pont-de-Claix. 27/03, Equinox, La Tour-du-Pin.

⌚ Vienne



Élixir d'amour

Après *Traviata* (5 700 spectateurs accueillis), et pour son 14^e rendez-vous annuel d'opéra au Manège de Vienne, la Cie Z'Opéra – 50 artistes professionnels fidèles en ébullition – vous a mijoté *L'Elixir d'amour*, de Donizetti. Surnommé « l'opéra du bonheur », ce joyau de l'art lyrique, chanté ici en français, est un véritable remède contre la grisaille, une potion magique pour la bonne humeur ! Une histoire d'amours capricieuses et pures dans une ambiance festive et authentique, où la danse, le chant et la musique se mêlent pour offrir un cocktail émotionnel à embrasser l'âme d'un soleil éclatant ! Un opéra avec lequel on ne risque qu'une chose : ressortir heureux !

[Infos, billetterie : zopera.com](http://infos.billetterie.zopera.com)

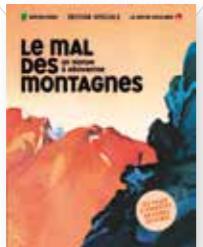
⌚ Seyssins



Festival Gospel

L'association Gospelise 38 organise son 1^{er} festival, un moment de partage entre chanteurs, musiciens et public. Après s'être produits en Europe, aux États-Unis, en Afrique du Sud, à Cuba, Gospel Move vous proposent de découvrir son répertoire constitué à la fois de standards revisités, mais aussi enrichi des morceaux découverts au cours de leurs voyages et des créations du chef de chœur, Loïc Geffray. L'affiche rassemble les ensembles Mister Mat (guest star), South African Youth Choir, Schola Cantorum Coralina, One Heart Gospel et Comming'gospel. Le 1^{er} mars, Gospel Move partage la scène avec l'Orchestre de chambre de la région grenobloise pour un concert dédié à des arrangements pour gospel et œuvres classiques.

[Au Prisme. gospelmove.fr](http://au-prisme.gospelmove.fr)



LIVRES

Le Mal des montagnes

Ouvrage collectif. Éditions La Revue dessinée. 180 p. 19 €.

La Revue dessinée – revue trimestrielle d'enquêtes, reportages et articles en bande dessinée – sort un numéro spécial consacré à l'avenir de la montagne. Au programme de ce numéro : une enquête sur les stations de ski face au changement climatique ; un reportage à la Bérarde, le petit hameau des Écrins englouti par une crue torrentielle en 2024 ; un article sur le festival de musique Tomorrowland à l'Alpe-d'Huez ou encore l'Everest et le tourisme de masse. En fin de revue, une large bibliographie illustrée (BD, romans, beaux livres, essais, mangas...) permet de poursuivre cette lecture instructive.

Picsou et les Bit-coincoins

De Jul et Keramida. Éditions Glénat. 48 p. 11,50 €.

Avec *Picsou et les Bit-coincoins*, les éditions Glénat signent une nouvelle aventure malicieusement contemporaine du plus célèbre des canards milliardaires. Seule maison d'édition officiellement autorisée à créer de nouvelles histoires mettant en scène Mickey, Donald et Picsou avec des auteurs indépendants (Loisel, Tebo, Cosem, Petrossi, Trondheim... voir pages 30-31 de ce magazine). Glénat poursuit son ambitieux renouveau de l'univers Disney. Le scénario est signé Jul, observateur attentif de son époque, et le dessin a été confié à Kéramidas, artiste grenoblois dont le trait expressif et élégant modernise remarquablement le mythe.

Une satire économique aussi drôle qu'intelligente.



LIVRES

La Cuisine des montagnes

D'Alexis-Olivier Sbriglio. Éditions Glénat. 288 p. 40 €.

Dans ce beau livre, Alexis-Olivier Sbriglio est parti à la rencontre de 39 jeunes chef(s) de moins de 39 ans qui, de l'Isère à la Suisse, en passant par la Haute-Savoie et la Savoie, revisitent 39 recettes transalpines traditionnelles. Incarnant avec passion la cuisine de demain, ils mettent à l'honneur les produits de leurs terroirs. Parmi ces chefs talentueux : les Isérois Élisa Negri, de Chez Élisa à Bourg-d'Oisans ; Mélissa Marchal et sa cuisine canaille, du restaurant Ida, à Vaujany ; et William Hantson, du Moulin des Chartreux, à Saint-Pierre-d'Entremont. Tous apportent leur touche locale et contemporaine à des plats ancestraux. Entre créativité et tradition, ce beau livre célèbre la cuisine de montagne et le goût de l'altitude.

**Nature vivante**

D'Angela Harding. Éditions Terre vivante. 192 p. 27 €.

La maison d'édition du centre écologique isérois Terre vivante a eu la très, très belle idée de rééditer l'ouvrage de l'artiste naturaliste Angela Harding. Illustratrice spécialisée dans la représentation de la faune sauvage, Angela est aussi une graveuse hors pair. Ce beau livre charmera aussi bien les amoureux de la nature – qui y découvriront champs, forêts, rivages, lièvres, merles, loutres, renards... à travers leurs évolutions au fil des saisons –, mais également les lecteurs sensibles à l'art, en particulier la linogravure et la sérigraphie, qui y trouveront matière à inspiration ainsi qu'une présentation des motifs et techniques de l'artiste.

📍 L'Alpe du Grand-Serre**Jazz'Alp**

Le festival Jazz'Alp célèbre ses 10 ans au Chardon bleu ! Mélant jazz engagé, créations originales et rencontres musicales cette édition anniversaire accueillera des formations emblématiques, comme Electravoice, Walking Jazz Combo, Nomadic Whispers, le Fabrice Tarel Quartet, le Pascal Billot Quintet, le Chien Lune Trio ou encore Petite Lucette. Neuf soirées où se tissent improvisations intenses, horizons sonores inédits et énergie collective. L'artiste invité cette année est le peintre Philip Gaïda, adepte du live painting et le tout premier artiste intervenu lors de la première édition du festival.

📍 Au Chardon bleu. Gratuit pour les enfants jusqu'à 10 ans. jazzalp.fr

📍 Tullins**Sacré Trail des collines**

Épreuve parfaite pour une reprise en douceur, le Sacré Trail des collines vous donne rendez-vous pour sa 19^e édition. Une superbe course en pleine nature (sur 90 % du circuit) sur les hauteurs du Pays voironnais. Avec un parcours consacré, le samedi 7 mars, à la marche et à la randonnée chronométrée et, le dimanche 8 mars, à trois circuits de trail. Le Sacré Trail est la première étape du challenge « Pays voironnais Trail séries », un circuit comprenant sept événements trail du territoire. Pour la marche, vous avez le choix entre le 10 km/200 m de D+ ou le 15 km/670 m de D+. Pour les trails, vous pouvez opter pour le 15 km/670 m de D+, le 27 km/1 500 m de D+ (en solo ou en relais) et le 37 km/1 620 m de D+.

📍 Au Chardon bleu. Gratuit pour les enfants jusqu'à 10 ans. jazzalp.fr

📍 Chamrousse**Lekkarod**

Chamrousse accueille les étapes 3, 4 et 5 de la Lekkarod, une compétition longue distance qui renoue avec la philosophie des premières courses de chiens de traîneau par étape : bien plus qu'une épreuve sportive, c'est la célébration du respect de l'homme, du chien et de la nature. Cette 11^e édition réunit une centaine de mushers internationaux et leurs attelages, qui évoluent entre forêts de pins et plateau enneigé. La manifestation affiche deux types d'épreuves : une course classique de traîneaux et une course de ski-joëring, discipline sportive alliant le ski et un attelage animal, ici un chien de traîneau. Un village trappeur, installé sur le front de neige, permet aux spectateurs de rencontrer les pilotes d'attelage avec leurs chiens.

📍 sacretrail.fr

📍 Vienne**Festival d'humour**

La 44^e édition du Festival d'humour étire ses zygomatices jusqu'à Serpaize, Condrieu, Trèves, Estrablin, Jardin, Chuzelles, Reventin-Vaugris... Bref, sur 24 communes du territoire, c'est dire si le rire est communicatif ! La programmation, riche et variée, propose des one-man-shows, un concert décalé, du mime, du stand-up et des tranches de vie désopilantes. À l'affiche, entre autres, cette année : *L'Impatient*, de Marc Tournebœuf ; *Les Dossiers secrets de la Sacem*, par Sten et Chardon ; *Changement de vie involontaire*, de Jean-Michel Rallet (Prix du jury 2025) ; *Scènes de corps et d'esprits*, par Antonia de Rendinger ; *Mike et Rika de Sinsemilia* ; *Salé*, par Sarah Anna ; *Daron Papa Show*, de Basclo....

📍 Programme : mjc-vienne.org

📍 Grenoble**Détours de Babel**

Le festival Détours de Babel célèbre sa 16^e édition et poursuit son nomadisme musical. Cette année, la programmation nous plonge dans la redécouverte des océans, entre récits mythiques, écologie sonore et voyages intimes, mais aussi dans l'exploration de nouveaux objets de lutherie. Fidèle à son esprit d'ouverture, le festival mêle musiques du monde, jazz et créations contemporaines. Parmi les artistes invités : la griotte gambienne Sona Jobarteh, le Cesaria Evora Orchestra, la voix éthiopienne Eténèsh Wassié, le prêtre vaudou haïtien Erol Josué ou encore la chanteuse militante Bia Ferreira. Un rendez-vous ponctué de nombreux événements : brunchs musicaux, Babel Tour en Isère, Week-end au Musée dauphinois, les Babelino pour le jeune public...

📍 Office de tourisme : capi-agglo.fr

📍 Bourgoin-Jallieu**Reg'Arts**

Reg'Arts vous invite dans un univers où la photographie rencontre la peinture. Sur les cimaises, trois photographes – Christian Deville qui présente *Les Âmes du plateau* (portraits réalisés dans un monastère tibétain), Katia Antonoff avec Château Markus (urbex fantasmé), Marie-Christine Rolle avec *Lumière gitane* (pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer) – dont les clichés figent l'instant entre lumière et émotion. Mais également un peintre, Laurent Benkhira, qui donne vie à la couleur. Entre réalisme et imaginaire, chaque œuvre dialogue avec les autres pour offrir un parcours visuel unique. Vernissage le 19 mars à 18 h 30.

📍 Parc Lesdiguières. vitanim.net

📍 Seyssinet-Pariset**Courts-CIRCUits**

Depuis 2019, le festival Courts-CIRCUits, porté par l'école de cirque grenobloise Vitanim, célèbre la magie du cirque sous toutes ses formes. Il réunit amateurs, artistes émergents et compagnies professionnelles dans une même dynamique de rencontre et de création. L'édition 2026 explore la diversité des écritures circassiennes, entre prouesses, poésie et récits sensibles, avec des spectacles pour tous les âges. Parmi les temps forts : *Sur un quai*, de la Cie Vent des cirques ; *La Conf'*, de la Cie H ; *Ça tombe à pic*, de Jérôme Coquelle ; sans oublier le grand cabaret qui réunira une constellation d'artistes. Un rendez-vous générique à découvrir en famille !

📍 Parc Lesdiguières. vitanim.net

📍 Nivolas-Vermelle**Abyss'Alpes - phot'eau**

Après une première édition couronnée de succès qui a démontré que le monde marin suscite curiosité, émotion et engagement même en territoire montagnard (plus de 270 photos en compétition), le festival consacré à la photo subaquatique revient en 2026 à Nivolas-Vermelle. Son fil rouge : émerveiller pour mieux informer en révélant au grand public la beauté fragile des mondes sous-marins. Au programme du festival : exposition des images en compétition ; soirée de projections (films et montages audiovisuels) ; conférences ; rencontres avec les photographes qui présentent leurs clichés. À noter, le festival, qui a à cœur de sensibiliser à la protection de l'environnement auprès des enfants scolarisés dans la commune, organise pour eux une visite commentée par des biologistes et des photographes.

📍 Salle des fêtes. abyssalpes-photateau.vpdiver.com



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

GROUPE POUR L'ISÈRE, DROITE, CENTRE ET SOCIÉTÉ CIVILE.

Rester maître de notre destin

Le vote du budget du Département a eu lieu en décembre, dans un contexte malheureusement similaire à celui des années précédentes : une situation économique et sociale qui reste préoccupante et un budget national au contenu incertain et dont l'adoption n'était pas acquise au moment du vote de l'assemblée départementale.

Face à cela, l'état d'esprit de notre majorité est clair : remplir nos missions, tout en conservant des marges de manœuvre, avec la volonté de rester maître de notre destin. C'est ainsi que nous consacrerons, en 2026, 1 milliard d'euros à nos politiques de solidarités : personnes âgées, personnes handicapées, enfance et famille, cohésion sociale, santé... Les hausses des budgets dans ces domaines sont supérieures à 30 millions d'euros entre 2025 et 2026 : nous ne nous désengageons pas. Mais nous considérons que le succès d'une politique sociale ne se résume pas à l'argent qu'on y consacre. L'important, pour nous, c'est d'obtenir des résultats concrets.

Des résultats comme ceux obtenus dans les cantines de nos collèges, où le repas à 2 € pour tous a permis d'augmenter le nombre d'élèves qui y déjeunent. Nous maintenons, cette année encore, ce tarif unique dans les cantines des collèges publics. Cette mesure

permet de soutenir le pouvoir d'achat des familles, mais aussi nos agriculteurs, puisque nous progressons vers l'objectif de 100% de produits locaux ou bio dans les repas servis à nos collégiens.

Notre plan d'investissement reste ambitieux, avec 375 millions d'euros qui seront principalement consacrés à l'entretien de nos routes et à la rénovation de nos collèges. Nous n'oublions pas de soutenir, comme chaque année, les projets des communes et des intercommunalités, avec 82 millions d'euros d'aides prévus en 2026.

Nous avons aussi la responsabilité de ne pas endetter de manière excessive notre collectivité et de maintenir un bon équilibre budgétaire. Nous avons eu l'exemple, en fin d'année dernière, du Département de la Gironde, dirigé par la gauche, contraint de couper dans toutes ses dépenses, dont celle consacrées à l'aide sociale à l'enfance, aux associations et même aux sapeurs-pompiers. Pour nous, il était donc capital d'être prudents et responsables dans la construction du budget, pour ne pas risquer de commettre des erreurs qui seraient, au final, payées par les Isérois.

Cette prudence, qui nous est reprochée par la gauche, est pourtant indispensable :

compte tenu de l'importance de nos missions auprès des plus fragiles, nous n'avons pas le droit d'être défaillants. Nous sommes prudents car nous sommes très dépendants, pour nos recettes financières, des décisions de l'Etat et de la conjoncture économique. Nous sommes prudents parce que nous savons que la démographie des prochaines années va nécessiter une augmentation des moyens consacrés aux personnes âgées, au handicap et à la santé. Nous sommes prudents parce que c'est notre devoir envers les Isérois.

C'est ainsi que le Département restera, en 2026 et comme les années précédentes, une collectivité solide et fiable sur laquelle vous pourrez compter.

Retrouvez-nous sur **Facebook, Instagram et X (@Pourlisere)** et notre site internet : www.pourlisere.fr

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

UNION DE LA GAUCHE ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE

Quand la prudence devient renoncement

Les départements assument des responsabilités essentielles face aux inégalités, au vieillissement de la population, à la protection de l'enfance ou face au dérèglement climatique. Dans un contexte budgétaire tendu, nous dénonçons les discours qui stigmatisent les plus fragiles et plaidons pour une meilleure justice fiscale, condition essentielle à la pérennité des services publics et de la protection sociale.

La majorité Départementale reconduira en 2026 son désengagement vis-à-vis du secteur associatif, avec des effets sociaux lourds (suppression d'emplois). Face à ces

choix, nous avons porté un budget de justice, orienté différemment, pour préserver l'essentiel : l'humain. Nous réinterrogeons aussi les investissements sans contreparties au bénéfice d'acteurs privés, alors que la Droite demande des efforts aux plus vulnérables et aux associations. La prudence n'est pas un cap politique : ce budget est socialement injuste, ne protège pas les Isérois et n'anticipe en rien l'avenir.

Pour plus d'informations : www.uges-isere.fr, [@GroupeUGES38](https://www.facebook.com/GroupeUGES38) sur Facebook & X

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

ISÈRE ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉS

Protection de l'enfance : agissons ensemble !

Le 5 décembre, nous avons demandé la création d'une mission d'information et d'évaluation de l'aide sociale à l'enfance en Isère. Celle-ci a été refusée par le président Barbier. Pour autant, notre mobilisation continue. Professionnels, familles, enfants confiés à l'aide sociale à l'enfance dans le département : vos témoignages sont essentiels.

Contactez-nous à : contact@isere-ecologie-solidarites.fr

Retrouvez nos positions sur notre site : isere-ecologie-solidarites.fr



 MUSÉE DE LA RÉSISTANCE
ET DE LA DÉPORTATION
DE L'ISÈRE
GRENOBLE

Inscriptions à partir du 3 février 2026 sur coursedelaresistance.fr

 Bièvre Isère
communauté

 LA CÔTE
SAINT-ANDRÉ

 Viriville
commune et village à vivre

 LE SOUVENIR
FRANÇAIS

 NaCVG
Nouvelles Amies de l'Isère

 NaCVG
Nouvelles Amies de l'Isère

 ARAMHIS
Association des Amis de l'Isère

 isère
LE DÉPARTEMENT



CET HIVER EN ISÈRE

PROFITE PARTAGE RESPECTE

La nature notre trésor commun

PROFITE des paysages, des espaces naturels et des sentiers balisés, pour pratiquer le sport, la détente ou le repos.

PARTAGE ce plaisir et ces espaces avec les autres pratiquants, avec discrétion et cordialité.

RESPECTE la nature, la biodiversité mais aussi les règles de bonne conduite, les consignes de sécurité et les usages professionnels.

isère
LE DÉPARTEMENT



isereoutdoor.fr

PROFITE
PARTAGE
RESPECTE